

RD-CONGO



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

300 FC

www.adiac-congo.com

N° 2900 - VENDREDI 28 AVRIL 2017

NÉGOCIATIONS DIRECTES

Signature de l'Arrangement particulier sans la Céncoco et l'aile radicale de l'opposition



Vue de la salle des congrès du Palais du peuple

Une cérémonie a eu lieu, le 27 avril, au Palais du peuple co-présidée par les présidents des deux chambres du Parlement avec, pour objet, la signature de l'arrangement particulier devant finaliser les négociations directes majorité-opposition organisées du 11 juin au 27 mars 2017 sous la médiation de la Conférence épiscopale nationale du Congo (Céncoco). Seules la majorité présidentielle, l'opposition républicaine, l'opposition signataire de l'accord du 18 octobre 2016 et la société civile ont signé, via leurs délégués, ce document.

Quant à la Céncoco ayant assuré les bons offices dans ces négociations, elle s'est dite non intéressée bien qu'invitée en dernière minute. Même attitude du côté du Rassemblement/aile Félix Tshisekedi qui a qualifié d'aventure cette initiative parce que sortant, selon cette frange de l'opposition, du cadre fixé par l'accord de la Saint-Sylvestre.

Page 14

CONTRÔLE TECHNIQUE DES VÉHICULES À KINSHASA

Les automobilistes en situation irrégulière dans le collimateur

Depuis le 25 avril, date du lancement officiel de la campagne de contrôle des véhicules en circulation à Kinshasa, quelques perturbations sont constatées au niveau du trafic routier qui n'est plus intense dans la ville. Les conducteurs sont astreints à se mettre en ordre avec les documents exigés. Il s'agit, entre autres, de la vignette, du certificat d'assurance de l'automobile, du certificat de contrôle technique et du document d'autorisation de transport.

Une situation desservant les Kinois qui en ressentent déjà le contrecoup étant entendu que les taxis et taxis-bus des particuliers se font de plus en plus rares sur plusieurs tronçons, les automobilistes irréguliers préférant garer leurs véhicules par peur de tomber dans les filets des agents commis au contrôle.

Page 13



Des véhicules à l'entrée du Boulevard Lumumba

SANTÉ

Le renforcement de la vaccination de routine s'impose

À l'instar d'autres pays africains, la RDC célèbre depuis le 24 avril la « Semaine africaine de vaccination » qui se clôturera le 30 avril. Pour cette septième édition, le thème retenu est « Le vaccin protège tout le monde, faisons-nous vacciner », avec comme slogan « Communautés vaccinées, communautés protégées ». L'organisation de cette semaine instituée par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) s'inscrit dans le cadre de la lutte contre les maladies évitables par la vaccination.

Cette période est ainsi capitalisée pour renforcer la vaccination, qui est l'une des interventions de lutte contre la maladie, dans les centres de santé. Élargir l'accès à la vaccination, fait savoir l'OMS, est indispensable pour atteindre les objectifs de développement durable.

Page 14

BOXE

Junior Ilunga Makabu sans son coach décédé face au Tanzanien Amour Mzungu

Quasiment une année après sa défaite pour la ceinture mondiale WBC face à l'Anglais Tony Bellew, le Congolais Junior Ilunga Makabu remonte sur le ring, ce 28 avril, à Johannesburg face au Tanzanien Amour Mzungu. Makabu retrouve le ring malgré le deuil, son entraîneur Nick Du Randt a tiré sa révérence une semaine avant le combat.

En dépit de la défaite à Liverpool en Angleterre où avait eu lieu le combat, le pugiliste né à Kananga il y a 28 ans avait cependant été désigné « Gant d'Or d'Afrique ». Pour son manager algérien Tarik Saadi, Junior Ilunga Makabu, classé neuvième de la WBC et cinquième en version International Boxing Organisation (IBO), se sentira bien et en confiance en retrouvant le ring.

Page 12

ÉDITORIAL

1^{er} mai

Hautelement symbolique puisqu'elle célèbre la Journée mondiale du travail la date du 1^{er} mai revêtira cette année une forme particulière. Pour au moins deux raisons que voici.

° D'abord parce que le Congo, notre Congo, traverse une passe difficile dans le domaine de l'emploi comme beaucoup d'autres pays africains producteurs de matières premières. Tributaire des marchés mondiaux il a vu ses ressources publiques et privées se réduire fortement avec toutes les conséquences sociales qui en découleront inévitablement à plus ou moins long terme. De ce fait le travail individuel et collectif est redevenu ces derniers mois la préoccupation primordiale des Congolais. Il figure d'ailleurs en tête des priorités du gouvernement que dirige le Premier ministre Clément Mouamba, mais aussi de la société civile dans son ensemble dont le bien-être se trouve directement lié au maintien de l'emploi.

° Ensuite parce qu'au-delà du travail qui permet aux familles de vivre se joue la partie, décisive à tous égards, que constitue l'émergence des nouvelles générations au sein de la société avec la formation des jeunes, leur arrivée sur le marché de l'emploi, leur insertion dans les entreprises petites ou grandes, leur participation au développement durable du Congo qui conditionne notre avenir collectif. Chacun d'entre nous sait que la stabilité de l'environnement dans lequel il vit dépend pour une large part de la capacité de notre société à créer les emplois qui permettront aux jeunes, hommes et femmes, d'occuper leur temps, de gagner leur vie, de fonder leur famille, bref de s'insérer dans la nation en contribuant à son essor économique.

Alors que se préparent les cérémonies traditionnelles qui marqueront, lundi, le 1^{er} mai de l'année 2017 il n'est pas inutile de rappeler ces évidences. Et d'écrire, sans l'ombre d'un doute, que le peuple congolais attend des gestes forts de la part des autorités qui le gouvernement afin de reprendre espoir.

Aujourd'hui plus encore qu'hier le travail, l'emploi, le salaire qui en découle sont perçus par chacun d'entre nous comme la clé de l'avenir.

Les Dépêches de Brazzaville

RENCONTRE CITOYENNE

Les violences faites aux femmes au centre d'un débat à Madibou



Rémi Massamba échangeant avec les femmes de Madibou (DR)

À l'initiative du Conseiller départemental et municipal de l'arrondissement 8 Madibou, Rémi Massamba, une rencontre citoyenne sur les violences faites aux femmes a eu lieu mardi 25 avril au Centre de santé intégré (CSI) de cet arrondissement, en présence de plusieurs femmes.

Sensibiliser les populations aux sujets d'intérêt commun est le but essentiel de l'échange voulu par Rémi Massamba à travers sa fondation éponyme. La série des conférences que l'élu du Parti pour l'Unité, la Liberté et le Progrès initie désormais a pris le départ sur les violences faites aux femmes, sujet d'actualité et au cœur des réflexions à Madibou.

« Le thème de ce matin est révélateur au sortir du mois de la femme car éduquer une femme c'est éduquer toute une nation dit l'adage », lance d'entrée de jeu le conseiller expliquant ensuite les différentes formes de violences dont les femmes sont victimes.

De la violence physique, sociale, juridique, psychologique, verbale, en passant par la violence économique, celle liée à la sexualité a donné davantage lieu à un échange fructueux. Si le viol est un crime, plusieurs femmes vivent en effet sous silence l'indignité causé par le forfait et les conséquences multiples.

Rémi Massamba a plaidé pour une meilleure sensibilisation des femmes

à leurs droits et la présence d'institutions capables d'aider les victimes.

« J'attire l'attention des responsables de quartiers et du personnel de santé pour conduire les victimes là où il faut », a martelé le conseiller. Les violences économiques et physiques ont également été citées par des femmes qui recherchent des recours. Ménagères pour la plupart et assujetties par des hommes égoïstes, de jeunes femmes sont sorties du silence pour poser de vrais problèmes au conseiller départemental et municipal.

Rémi Massamba a également émis le vœu d'une meilleure éducation des jeunes, tout en sollicitant une implication plus soutenue des services de police afin de protéger les populations des déviations diverses.

Le jeu de question et réponse dans la salle a révélé l'importance d'une formation de la femme sur ce sujet. Plusieurs d'entre elles ignorent encore leur droits. Aussi longtemps que la violence envers les femmes n'est pas comprise ou mesurée, elle

reste invisible. A cet effet, une sensibilisation des femmes s'impose pour leur permettre de revendiquer leurs droits avec assurance. Pris au piège des traditions et des règlements à l'amiable, en famille, des bourreaux des violences courent les rues sans être inquiétés.

Si le message de l'élu de Madibou est passé, il ne reste pas moins qu'il doit être relayé en langue dialectale et nationale pour plus de compréhension, ont suggéré des habitants. De son côté, le chef du quartier 8 de l'arrondissement, Daniel Bikinkita, souhaite une meilleure documentation sur les violences faites aux femmes afin de servir de relais dans les quartiers.

« Le développement est d'abord mental donc nous politiques devrions prendre nos responsabilités pour former les citoyens non seulement qui assistent mais qui participent à la reconstruction de notre pays », a conclu Rémi Massamba qui estime poursuivre ces échanges avec le soutien des chefs de quartiers et d'autres intelligences, à l'instar du personnel de santé du CSI qui a informé sur les tendances des violences dans l'arrondissement. Une tendance plutôt chez les jeunes.

Quentin Loubou

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE-

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétariat des rédactions : Clotilde Ibara, Jean Kodila
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiolo, Norbert Biembedi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumbemba, Firmin Oyé

Service Économie : Quentin Loubou, Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba,

Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya
ÉDITION DU SAMEDI : Meryll Mezath (Rédactrice en chef), Duryl Emilia Gankama, Josiane Mambou Loukoula

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaine Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Sports : Martin Enyimo
Relations publiques : Adrienne Londole
Service commercial : Stella Bope
Comptabilité et administration : Lukombo

Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeya n° 1430, commune de la Gombe / Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Adrienne Londole
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue

Ongagna

Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto
Diffusion de Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole.
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubelélé Ngon

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Assistante : Sylvia Adhhas

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphane Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /
Tél. : (+242) 05 532.01.09
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

LUTTE CONTRE LA MALNUTRITION

Les membres du Comité ad hoc actualisent leurs connaissances en la matière

Le secrétaire général de la Présidence de la République, Jean-Baptiste Ondaye, a présidé le 25 avril à Brazzaville une journée de renforcement des capacités des membres du Comité ad hoc national de lutte contre la malnutrition au Congo. Cette session de formation visait à donner aux membres de cette structure des connaissances techniques de base dans ce domaine.



Jean-Baptiste Ondaye (au milieu) clôturant les travaux (Adiac)

Composé essentiellement des points focaux installés au sein des ministères, le Comité ad hoc national de lutte contre la malnutrition est un organe mis en place pour gérer les stratégies de répression contre cette maladie, afin de la bouter définitivement dans le pays.

Pour cette nouvelle session de formation, des échanges se sont déroulés en plénière, et se sont focalisés autour de quatre principaux thèmes. Présentation des concepts clés de lutte contre la malnutrition ; nutrition et développement ; situation nutritionnelle nationale et internationale sur la lutte contre la malnutrition, tels

sont les sujets animés par des experts assermentés.

« Au cours de cette journée, vous suivrez des présentations qui vous permettront, j'en suis sûr, d'enrichir vos connaissances sur la nutrition. Sans être exhaustif, vous me permettrez d'insister sur trois principaux points, à savoir : la définition des concepts de nutrition ; la place de la nutrition dans le développement et la présentation des initiatives nationales et in-

ternationales dans la lutte contre la malnutrition », a précisé le ministre, secrétaire général de la présidence de la République, président du comité ad hoc national de lutte contre la malnutrition.

Cet atelier de renforcement des capacités visait, entre autres, à mettre à jour les connaissances des membres du Comité ad hoc, sur les concepts de base en nutrition ; sensibiliser toutes les parties prenantes aux réalisations que la République du Congo

a effectuées à ce jour dans le cadre de la lutte contre la malnutrition.

Cette même session de formation avait aussi pour objectif de présenter toutes les initiatives nationales et internationales prises par le Congo pour lutter contre cette maladie causée par une sous-alimentation et qui attaque en grande partie les enfants. Ainsi, pour bien édifier les participants, quatre thématiques ont été développées par des experts du ministère de l'Agriculture et de l'éle-

vage ; des enseignants nutritionnistes de l'Université Marien-Ngouabi, ainsi que ceux de l'Unicef, du Pam, OMS et de la FAO.

Rappelons que cette journée de renforcement des capacités a été rehaussée par la présence des vénérables sénateurs, des conseillers du président de la République et de quelques représentants des agences du système des Nations unies au Congo.

Firmin Oyé

SÉCURITÉ AU TRAVAIL

Emile Ouosso prône une politique préventive

Le ministre du Travail et de la sécurité sociale, Emile Ouosso, a invité les travailleurs congolais à s'investir dans la collecte des données en vue de faire des analyses relatives aux risques professionnels classiques.

Dans une déclaration rendue publique le 27 avril, à l'occasion de la Journée internationale de la sécurité et de la santé au travail célébrée ce 28 avril, sur le thème « Optimiser la collecte et l'utilisation des données sur la sécurité et la santé au travail ».

Emile Ouosso a évoqué les risques émergents, l'identification des secteurs dangereux avant de rappeler que ces données permettent la mise en place des politiques préventives. Selon lui, la Journée mondiale de la sécurité et de la santé au travail sert à rappeler la promotion continue d'un travail sûr, salubre et décent. Elle interpelle également les acteurs du monde du travail sur la nécessité de protéger le lieu de travail et d'assurer la sécurité et la santé des travailleurs contre les risques professionnels : les accidents de travail et les maladies professionnelles.

Le ministre a, en outre, invité les travailleurs congolais à accorder une place importante au comité d'hygiène et de sécurité du travail parmi les acteurs de la santé au travail. « Pour corriger les insuffisances et carences relevées



en la matière, quatre actions prioritaires font partie du mouvement plus général en faveur de la santé au travail : prévenir les risques ; informer des risques ; former et participer à l'élaboration de statistiques des accidents de travail et des maladies professionnelles », a-t-il indiqué.

Les statistiques des accidents de travail et des maladies professionnelles de 2014 à 2016

Au total, 830 accidents de travail et six maladies professionnelles ont été enregistrés pendant ces trois dernières années.

2014 : 162 accidents de travail ; aucune maladie professionnelle
2015 : 223 accidents de travail ;

six maladies professionnelles
2016 : 445 accidents de travail ; aucune maladie professionnelle

A cet effet, les prises en charge au niveau de la Caisse nationale de sécurité sociale ont été de la manière suivante :

2014 : 189,4 millions de francs CFA pour 50 accidentés
2015 : 346,5 millions de francs CFA pour 70 accidentés
2016 : 279,7 millions de francs CFA pour 128 accidentés.

Les statistiques des rentes d'incapacité
2014 : 2.310 rentes pour 285, 8 millions de francs CFA
2015 : 2.368 rentes pour 309,5 millions de francs CFA
2016 : 2.370 rentes pour 316,7 millions de francs CFA

Lydie Gisèle Oko

VIE ASSOCIATIVE

M.I. DIMPA lance la campagne de recherche de fonds pour le centre multi-métiers de Mokeko

En complément de l'école spécialisée pour les jeunes sourds-muets ouverte à Ouesso, Ange-Laurent Biond-Coddy, président de l'association M.I. DIMPA, convie les Congolais de l'extérieur et les amis du Congo au lancement officiel de la campagne de recherche de fonds pour le nouveau centre à 12 km de Ouesso.

Dans le cadre de la promotion de la coopération décentralisée et de la solidarité internationale dans le département des Yvelines, en France, l'association Mission Internationale DIMPA convie, le jeudi 11 mai à 18 h 30, les Congolais de l'étranger et amis du Congo, à une soirée portes ouvertes à la Salle des fêtes de Saint-Cyr-l'Ecole, l'occasion de lancer officiellement la campagne de recherche de fonds pour le nouveau centre. Au programme : gospel, vidéo du projet, photos, échanges et pot de la solidarité.

Depuis 2004, M.I. DIMPA, grâce à un micro-projet de développement en partenariat avec le département des Yvelines, a ouvert à Ouesso un Institut des enfants sourds et de retard mental. Cette école communale facilite l'insertion professionnelle de jeunes sourds-muets par la formation et l'accompagnement à l'installation d'ateliers de menuiserie. Les jeunes scolarisés évitent ainsi l'exclusion et sont maintenus dans le cycle professionnel dans l'attente, à l'âge de l'emploi, d'une place adaptée dans la société.

L'association M.I. DIMPA est domiciliée à Maurepas, dans le département des Yvelines. Membre participant de la plateforme FAHCO Cœur ouvert, suivant ses statuts, elle est spécialisée dans l'amélioration des conditions de vie des enfants et jeunes déficients auditifs et retardés mentaux. « C'est cette nécessité d'accorder une attention particulière à la protection de l'enfance et notamment de l'enfance handicapée qui a motivé la création de cette association », expliquent les membres fondateurs. Sur les statuts sont d'ailleurs mentionnés clairement : « le rejet familial, l'isolement, l'abandon, voire la maltraitance liée à la méconnaissance et à la diabolisation du handicap exclusion sociale, l'absence de mode de scolarisation en centre d'accueil et de soins appropriés ».

Marie Alfréd Ngoma



Ange-Laurent Biond-Coddy, président de l'association M.I. Dimpa lors d'une séance de restitution du projet en compagnie de Lydie Duchon, élue municipale de Saint-Cyr-l'Ecole (DR)



AVIS DE VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES D'IMMEUBLE

A la diligence de la Banque United Bank for Africa, en sigle UBA, Société Anonyme au capital de 12 500 000 000 de FCFA, dont le siège est sis à Brazzaville, avenue William Guynet, Rond-Point City Center, Centre-ville, BP : 13 534, immatriculée au RCCM sous le numéro CG/BZV/09-B-1766.

Ayant pour conseil Maître André François QUENUM, Avocat à la Cour ;

Il sera procédé à a vente aux enchères publiques au plus offrant et dernier enchérisseur de l'immeuble ci-dessous décrit :

N°	DESIGNATION	MISE A PRIX
-1-	Une propriété immobilière bâtie, objet du Titre Foncier n°19948 sis à Brazzaville, 173 rue Ngouala Taboula, la Base, Arrondissement n°7, Mfilou, cadastrée, section AP, Bloc 2; parcelle 14 superficie 380,72 m2	75.000.000 FCFA

Vous pouvez consulter le cahier des charges et faire vos offres au :

- Greffe civil du Tribunal de Grande Instance de Brazzaville ;
- Cabinet d'Avocats de Maître André François QUENUM, domicilié à la résidence Mbamou Palace, centre-ville, derrière la Chambre de Commerce de Brazzaville, B.P : 2410, tél. 05.551.48.61/06.627.81.07 ;
- Cabinet de Maître Victor MABIALA, Huissier de Justice, de Commissaire-priseur, à la résidence de Brazzaville, 173, Avenue de la Base, Quartier Batignolles (Arrêt SADEA) Brazzaville, y demeurant soussignée, tél : 05.577.35.61 ;
- Cabinet de Maître Chantal Josiane LOCKO MAFINA, Notaire, sis 46, avenue, William Guynet, immeuble galerie marchande de l'ARC, 1^{er} étage, entre l'immeuble ex central bar et la clinique Médicale SECUREX, Tél : 05.556.06.19

Date : Samedi le 29 Avril à 9h00

Lieu : Salle d'audience du Tribunal de Grande Instance de Brazzaville



AVIS DE VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES D'IMMEUBLE

A la diligence de la Banque United Bank for Africa, en sigle UBA, Société Anonyme au capital de 12 500 000 000 de FCFA, dont le siège est sis à Brazzaville, avenue William Guynet, Rond-Point City Center, Centre-ville, BP : 13 534, immatriculée au RCCM sous le numéro CG/BZV/09-B-1766.

Ayant pour conseil Maître André François QUENUM, Avocat à la Cour ;

Il sera procédé à a vente aux enchères publiques au plus offrant et dernier enchérisseur de l'immeuble ci-dessous décrit :

N°	DESIGNATION	MISE A PRIX
-1-	Une propriété immobilière bâtie, objet du Titre Foncier n°30344 sis à Brazzaville, 29 rue Boupanda n°1, Makélékélé Brazzaville, cadastrée, section D2, Bloc non enregistré ; parcelle 12, superficie 378,00 m2	105.000.000 FCFA

Vous pouvez consulter le cahier des charges et faire vos offres au :

- Greffe civil du Tribunal de Grande Instance de Brazzaville ;
- Cabinet d'Avocats de Maître André François QUENUM, domicilié à la résidence Mbamou Palace, centre-ville, derrière la Chambre de Commerce de Brazzaville, B.P : 2410, tél. 05.551.48.61/06.627.81.07 ;
- Cabinet de Maître Victor MABIALA, Huissier de Justice, de Commissaire-priseur, à la résidence de Brazzaville, 173, Avenue de la Base, Quartier Batignolles (Arrêt SADEA) Brazzaville, y demeurant soussignée, tél : 05.577.35.61 ;
- Cabinet de Maître Chantal Josiane LOCKO MAFINA, Notaire, sis 46, avenue, William Guynet, immeuble galerie marchande de l'ARC, 1^{er} étage, entre l'immeuble ex central bar et la clinique Médicale SECUREX, Tél : 05.556.06.19

Date : Samedi le 29 Avril à 9h00

Lieu : Salle d'audience du Tribunal de Grande Instance de Brazzaville

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Une réflexion des scientifiques sur la santé et la biologie humaine

Le ministre de l'Enseignement supérieur, Bruno Jean Richard Itoua, a ouvert le 26 avril la semaine scientifique de la formation doctorale « santé et biologie humaine », à l'auditorium de l'Université Marien-Ngouabi. La semaine scientifique est organisée du 26 au 29 avril, par le ministère de l'Enseignement supérieur et l'Organisation mondiale de la santé. Elle regroupe des chercheurs et professeurs des sciences de différents horizons d'Afrique.



Les participants à la semaine scientifique (adiac)

Le ministre Bruno Jean Richard Itoua a indiqué dans son allocution d'ouverture que l'initiative permet de renforcer le partenariat entre l'Université Marien-Ngouabi et les institutions d'enseignement supérieur et de recherche à travers le monde.

L'Université Marien-Ngouabi, poursuit-il, a pour vocation de produire des cadres dont le pays a besoin dans divers domaines de son développement et amener des diplômés qualifiés et aptes à l'emploi. « En organisant un cycle complet de formation dans le domaine de la santé et de la biologie humaine à la Faculté des sciences de la santé, l'Université Marien-Ngouabi se dote d'un instrument de formation de spécialistes dans les domaines qui couvrent la complexité de la compréhension des mécanismes physiopathologiques du vivant », a-t-il dit.

Le vice-recteur de l'université, Jean-Maurille Ouamba a souligné dans son mot de circonstance que cette semaine scientifique sera marquée par une table ronde sur le thème « L'harmonisation des écoles doctorales dans la zone Cemac ».

Selon lui, l'Agence universitaire de la francophonie a validé et cofinancé des établissements en raison de sa pertinence le projet intitulé « Echanges de pratiques et transferts de compétences autour des écoles doctorales et du doctorat : un projet coopératif au service d'une pédagogie innovante pour la professionnalisation et l'insertion des doctorants ».

Il a en outre ajouté que la direction régionale Afrique centrale et Grands Lacs se prépare pour lancer trois écoles sous-régionales en biosciences ; géosciences et en mathématiques informatiques et en désigner des coordonnateurs.

A cet effet, rappelle-t-il, il faut que les universités respectent les standards internationaux dans l'organisation de la formation. Aux responsables de la formation doctorale et l'école doctorale à tous les niveaux s'imposent des méthodes de gestion spécifique adaptées. Aux directeurs de thèse de mettre au centre de leur préoccupation les doctorants et le devenir des docteurs.

Notons que la première journée scientifique a débuté par la présentation des différentes communications par divers orateurs. Parmi celles-ci, figure, le thème « Habitudes alimentaires et modification des biomarqueurs lipidiques dans l'obésité de l'adolescent congolais dans les localités urbaines de Pointe-Noire, Brazzaville et Ouessou », présenté par Guenole Guié.

L'orateur a donné la définition de la maladie d'obésité qui touche toute la classe d'âge. Selon lui, la maladie a une origine génétique et alimentaire. Au Congo, explique-t-il, il n'y a pas une étude récente sur l'obésité. Mais d'après l'étude faite en 2006, poursuit-il, 25,3% des cas de surpoids et 17,7% d'obésité ont été révélés. « En terme scientifique, une personne est qualifiée d'obèse quand sa masse corporelle est supérieure à 25. Dépassé ce taux cette dernière est classée parmi les obèses selon les degrés », a-t-il indiqué.

Lydie Gisèle Oko

FORMATION

HEC Paris entend ouvrir un pôle d'excellence régional au Congo



Les deux responsables de HEC Paris lors de l'entretien avec Les Dépêches de Brazzaville (DR) grammes ici de façon à attirer les chefs d'entreprises ou des jeunes qui viennent d'autres pays. Celle-ci fait son chemin, pourquoi ne pas ouvrir ici un hub régional HEC », a-t-il ajouté.

L'École des Hautes études commerciales de Paris (HEC Paris) ambitionne d'installer un hub régional de formation en République du Congo. Dans un échange avec Les Dépêches de Brazzaville Jean-François Guillon et Jean-Luc Ricci, respectivement délégué général et directeur Afrique de HEC évoquent la portée de ce projet prometteur pour l'Afrique centrale.

Nantie d'une riche et longue expérience en matière de formation continue et initiale, HEC Paris a lancé en 2013 au Congo un programme de formation dénommé "Liboso". Elle a déjà formé plusieurs chefs d'entreprises et agents évoluant à la fois dans les secteurs public et privé.

« Dans le cadre d'un partenariat avec l'Institut supérieur de gestion (ISG) et la chambre de commerce de Brazzaville, on peut développer une filière d'excellence qui, à la fois, devrait permettre de former les managers, les chefs d'entreprises et les jeunes qui constituent l'avenir », a indiqué Jean-François Guillon.

« L'idée, c'est de monter des pro-

Le Congo étant confronté à la problématique de l'inadéquation formation-emploi, l'offre de HEC Paris permettra non seulement de renforcer les performances de l'administration publique, mais aussi de contribuer au développement des entreprises privées, ainsi qu'à la formation de l'élite congolaise.

« La formation avec l'administration répond à un problème qui est le dialogue public-privé pour l'amélioration du climat des affaires. On a formé au Congo et au Gabon des cadres qui sont des hauts dirigeants, ensuite des managers et des agents sur les problématiques de management, le leadership, la conduite de projets, etc. Ce qui a permis de mettre en place un référent managérial entre les secteurs privé et public », a expliqué Jean-Luc Ricci.

Pendant leur séjour à Brazzaville,

les responsables de HEC Paris ont eu des échanges fructueux avec le Premier ministre Clément Mouamba, le ministre de l'Enseignement supérieur Bruno Jean Richard Itoua, le président de la chambre de commerce Brazzaville Paul Obambi, ainsi que d'autres personnalités. Affiliée à la chambre de commerce de Paris et Îles de France, HEC Paris a entrepris son développement à l'international depuis une vingtaine d'années. Ainsi, elle est présente en Asie, en Chine, en Afrique, au Qatar, au Moyen Orient. Au niveau de l'Afrique, HEC Paris a commencé ses activités dans la région ouest-africaine, notamment en Côte d'Ivoire avant d'atteindre les pays des autres régions du continent.

Les programmes de HEC Paris sont concoctés en fonction des besoins exprimés par les entreprises, les administrations et les Etats. Ils visent entre autres, à accompagner le développement et soutenir la croissance des entreprises, à permettre la création d'emplois et le développement socioéconomique des pays.

Christian Brice Elton

EDUCATION

Le lycée d'excellence d'Oyo pourrait ouvrir ses portes dès la prochaine rentrée scolaire

Le ministre de l'Enseignement primaire, secondaire et de l'alphabétisation, Anatole Collinet Makosso, qui a visité cette structure se trouvant actuellement dans un état d'abandon, n'a pas exclu la possibilité de la mettre en service très rapidement

Confiés à une société chinoise, les travaux de construction du lycée d'excellence d'Oyo, localité située à environ 400 km de Brazzaville, dans le département de la Cuvette, sont pratiquement terminés. En effet, en dépit de l'état dans lequel se trouve ce complexe scolaire qui fait beau à visiter, des bâtiments modernes n'attendent plus que d'être équipés. Accompagné des autorités locales, notamment du sous-préfet et de l'administrateur-maire d'Oyo ainsi que du directeur départemental de l'enseignement primaire, secondaire

et de l'alphabétisation de la Cuvette, le ministre Anatole Collinet Makosso s'est fait une idée de quelques compartiments du futur lycée.

Interrogé sur la mise en service de ce lycée, qui sera le premier du genre dans la partie nord du pays et le deuxième après celui de Dolisie dans le département du Niari, il a indiqué que le département travaille pour que cet établissement soit opérationnel sous peu. Selon lui, les instructions du président de la République et du Premier ministre sont claires à ce propos : faire en sorte que le lycée d'Oyo puisse ouvrir ses portes très rapidement. Le but étant, a-t-il rappelé, de promouvoir l'excellence, relever le niveau du système éducatif, poursuivre la formation d'une élite dans les domaines scientifique, littéraire et artistique. Une élite responsable, digne et bien formée.

« Donc, nous y travaillons et nous

pouvons dire que les conditions sont réunies pour que très vite ce lycée puisse ouvrir ses portes pour emboîter le pas au lycée d'excellence de Mbounda », a conclu le ministre de l'Enseignement primaire, secondaire et de l'alphabétisation de passage d'un long périple dans les départements de la Likouala, de la Sangha, la Cuvette et de la Cuvette-Ouest.

Rappelons qu'à l'image du lycée d'excellence de Mbounda de Dolisie, l'accès au lycée d'Oyo se fera par voie de concours. Il est réservé aux meilleurs élèves des différents établissements scolaires issus de tous les départements du pays. Le cycle commence à partir de la 6^e jusqu'en terminale. A en croire les experts du ministère en charge des questions de l'enseignement général, quelques innovations pourront également intervenir.

Parfait Wilfried Douniama

MULTIMÉDIA

Les nouveaux médias supplantent progressivement les moyens de communication traditionnels

Pendant cette ère multi médiatique qui se déploie sous nos yeux, les spécialistes de même que les populations avisées ont constaté que les médias traditionnels (journal sur support papier, télévision, radio, affiches, etc.) commencent à perdre progressivement leur audience au profit des nouveaux médias (Internet et ses applications, la télévision et la radio en ligne, la presse écrite en ligne, etc.).

La Chine est considérablement avancée sur ce plan. Elle s'en est prise à temps pour éviter d'être surprise par la révolution technologique. Les professionnels de l'information et de la communication des pays d'Afrique francophone l'ont constaté lors de leur séjour dans ce pays, à la faveur d'un séminaire sur le thème : « l'ère multimédiatique, nouvelles réformes et nouvelle coopération », organisé à Beijing du 5 au 25 avril par l'Institut des recherches et des formations de l'administration d'Etat de la presse, de la radio, de la publication, du film et de la télévision, avec le soutien du ministère du commerce.

En effet, les séminaristes ont noté que la majorité des médias installés à Beijing et à Xiamen, où ils ont visité, possèdent en leur sein aussi bien des médias classiques ou traditionnels que des nouveaux médias. Quelques journalistes chinois abordés à ce sujet affirment que ce doublage obéit à deux exigences, à savoir : la diversification des activités médiatiques et la prévention contre le déphasage ou la perte de l'audimat.



Une télévision à Xiamen (adiac)

On note également l'attachement de la population chinoise aux nouveaux médias qui ont intégré fortement leurs habitudes. Dans leurs villes, tout le monde ou presque a ses yeux rivés au téléphone portable, dans le métro ou dans les lieux publics, pour suivre le journal télévisé, lire un journal ou effectuer une opération bancaire en ligne.

Les responsables des médias classiques chinois ont invité, au cours des échanges, les professionnels de l'information et de la communication des pays d'Afrique francophone à inscrire le développement de leurs médias dans la nouvelle dynamique des nouveaux moyens de communication.

Cette problématique a suscité plusieurs questions de la part des séminaristes. La plupart d'entre elles portaient sur le retard pris par les médias audiovisuels africains dans le processus du passage au tout numérique. Rien n'est encore perdu, ont répondu des sachants chinois qui ont affirmé que leur pays est prêt à aider

l'Afrique à effectuer cette révolution technologique, avec l'expertise de la société StarTimes.

La Chine, Pays du grand tourisme

Les séminaristes africains ont mis à profit leurs heures creuses pour visiter quelques sites touristiques : la Grande Muraille ; la Cité interdite et le Rocher du soleil à Xiamen. Ces endroits, habilement entretenus, attirent des touristes chaque jour. La fréquence avoisine près de quatre-vingt mille touristes par jour à la Grande Muraille et la Cité Interdite et cinq cents mille au Rocher du soleil. Les guides ont affirmé que, pour des raisons de sécurité, l'Etat a limité le nombre de touristes par jour dans ces sites.

Fortement émerveillé par la beauté de ces endroits et de bien d'autres, un touriste lâche que les villes chinoises, de par l'architecture de leurs immeubles et autres ouvrages, sont par excellence des lieux touristiques. On y vient pour revenir...

Roger Ngombé

MARCHÉ AMÉRICAIN

La RCA reconnue par les Etats-Unis comme pays éligible à l'Agoa

Suspendue depuis 2005 comme pays éligible à l'Agoa (African growth and opportunity act), une loi américaine qui offre des incitations tangibles aux pays africains afin de les intégrer dans le marché américain et les exempter des taxes douanières, la République centrafricaine vient d'être reconnue par le gouvernement américain comme pays éligible à cette loi.

La notification a été faite, le 24 avril au chef de l'Etat centrafricain, Faustin Archange Touadera, notamment à l'ambassade des Etats-Unis à Bangui. Selon le Premier ministre centrafricain, Mathieu Simplicie Sarandji, cette décision américaine constitue un appui indéniable à la relance économique qui est un axe prioritaire du chef de l'Etat. D'autant plus, tenant compte des prévisions de Fonds monétaire international (FMI), le rétablissement de la RCA intervient dans un contexte de croissance économique de 5%.

Spécifiant le bien-fondé de la décision prise par le gouvernement américain de restaurer la RCA parmi les pays bénéficiaires de l'Agoa, le chargé d'affaires près l'ambassade des Etats-Unis à Bangui, Matthew Casseta, a précisé qu'elle fait suite à un constat selon lequel, la RCA a réalisé des avancées importantes, notamment en rétablissant l'Etat de droit, en dynamisant les institutions, en protégeant les citoyens et en créant des conditions dans lesquelles la croissance économique du pays profite au développement.

Parlant de cette loi, le chargé d'affaires a souligné que celle-ci, portant sur la croissance et les opportunités en Afrique, permettra aux opérateurs économiques d'accéder au marché américain, notamment s'ils suivent les principes de l'économie libérale.

En effet, l'éligibilité à l'Agoa est basée sur les critères statutaires établis par le congrès américain qui exige que les pays établissent ou progressent constamment vers: la pluralité politique; l'Etat de droit; l'économie du marché; la suppression des barrières au commerce et aux investissements américains; la protection des droits des travailleurs internationalement reconnus; la promotion des mécanismes de lutte contre la corruption et les pires formes de travail des enfants.

Appréciant cette résolution américaine et pour appeler les opérateurs économiques de son pays à saisir cette opportunité, Faustin Archange Touadera a déclaré: « Je fais confiance au génie des Centrafricains de pouvoir faire en sorte que nous puissions nous attaquer à ce marché. Car, ce geste est comme un oxygène pour le commerce dans notre pays. C'est un signal fort qui vient d'être lancé au secteur privé, à nos opérateurs économiques afin qu'ils aillent conquérir le marché américain ». « Le marché américain représente plus de trois cent millions de consommateurs. Cette réintégration à l'Agoa après l'adoption du code de commerce par les élus de notre nation permettra qu'une liste de 7 000 produits manufacturés africains, dont figurent également les produits centrafricains, sont exemptés de droits de douane », a conclu le président centrafricain.

Rock Ngassakys

« Passerelle vers le chinois », une compétition internationale de la langue chinoise pour les étudiants et les lycéens étrangers, organisée par l'Institut Confucius à l'Université Marien NGOUABI en collaboration avec l'Ambassade de Chine, fera cette année sa 2^{ème} édition de présélection au Congo ! Montrez votre maîtrise de la langue chinoise, profitez-en pour gagner une bourse d'études et un voyage en Chine !

Veillez venir nombreux à cette Compétition !

Critères d'admission : étudiants congolais âgés de 18 à 30 ans.

Date et Lieu :

le samedi 6 mai 2017,

Institut Confucius à l'Université Marien NGOUABI

Pour plus d'informations et inscription :

Tél. : 06 444 94 71

Date limite d'inscription : le vendredi 5 mai 2017 à 17 h 00

ACCORD DE PARIS SUR LE CLIMAT

Donald Trump fera connaître sa dernière décision avant le prochain G7

La Maison Blanche a déjà fait savoir qu'elle examinait sa position sur ce sujet, tandis que le président Donald Trump a confirmé qu'il annoncerait sa décision sur le maintien ou non dans l'accord de Paris avant de se rendre au sommet du G7 en Italie les 26 et 27 mai.

En attendant la décision du président américain, Washington semble ne plus mettre en cause cet accord puisque le secrétaire à l'Énergie, Rick Pierry, a indiqué mardi 26 avril, lors d'une conférence de presse organisée par Bloomberg sur le financement des énergies nouvelles, que l'administration Trump envisageait de plus en plus d'étudier sérieusement de maintenir le pays dans l'accord de Paris.

Rick Perry, qui a connu un développement record de l'énergie éolienne au Texas quand il était gouverneur de cet Etat, a plaidé dans son intervention pour que les Etats-Unis embrassent toutes les formes d'énergie. « Je ne vais pas dire au président des Etats-Unis de quitter l'accord de Paris sur le climat (...). Je vais lui dire que nous devons le renégocier », a-t-il déclaré. Il s'adressait aux investisseurs et des patrons d'entreprises dans le secteur de l'énergie. Et se disant favorable à la promotion de toutes les formes d'énergie, il a critiqué la France et l'Allemagne, à qui il reproche de ne pas respecter l'esprit de l'accord de Paris, sans donner d'explications spécifiques à ces accusations.

Contrairement à Scott Pruitt, le patron de l'EPA, Rick Perry qui ne remet pas à cause l'adhésion à l'accord sur le climat, mais aspire à en renégocier les termes, rejoint ainsi la position d'autres personnalités américaines favorables au maintien des Etats-Unis dans l'accord de Paris, au sein de l'administration Trump. Il s'agit entre autres du secrétaire d'Etat, Rex Tillerson, de la fille du président, Ivanka et son mari Jared Kushner.

L'ancien gouverneur du Texas a exprimé son désir de rester dans l'accord de Paris au moment où treize groupes internationaux pressent Donald Trump de ne pas le mettre en cause. Poursuivre la participation américaine à cet accord les « aideraient à gérer les risques accrus liés au changement climatique et à être compétitifs sur le marché mondial grandissant des énergies propres », ont fait valoir dans une lettre ces géants industriels, dont les pétroliers BP et Shell, le géant américain de l'agrochimie DuPont, ou encore Google, Walmart, Intel et Microsoft. « En engageant tous les pays à agir, cet accord accroît les marchés pour les technologies propres, innovantes dans le secteur de l'énergie, crée des emplois et de la croissance économique », ont souligné ces industriels.

Le directeur général du Center for Climate and Energy Solutions, une ONG influente américaine a dit qu'il y aurait « une convergence grandissante à la Maison Blanche en faveur d'une stratégie de maintien dans l'accord de Paris ». Dans cette optique, l'administration entendrait revoir à la baisse des objectifs de réduction des émissions de carbone des Etats-Unis. « Je suis confiant, je pense que nous allons voir les Etats-Unis avec nous », a-t-il confié le chef des Nations unies pour l'Environnement, Erik Solheim.

Rappelons que lors du sommet de Paris sur le climat, la précédente administration de Barack Obama s'était engagée à faire en sorte que les Etats-Unis réduisent leurs émissions de CO2 de 26% à 28% d'ici à 2025, par rapport à 2005.

Nestor N'Gampoula

ELECTIONS 2017

L'ONU disposée à contribuer à la réussite des scrutins

Le président de la Commission nationale électorale indépendante (CNEI), Henri Bouka a reçu, le 26 avril, à Brazzaville, le représentant spécial du secrétaire général des Nations unies pour l'Afrique centrale, François Lounceny, venu s'enquérir des préparatifs des prochaines consultations électorales.

Au sortir de l'audience, le fonctionnaire onusien a notamment déclaré : « Nous avons naturellement évoqué

la question du Pool, comment la CNEI compte organiser les élections dans ce département. Et comme vous le savez les Nations unies tiennent à la stabilité, à l'unité du pays et aussi à des élections transparentes, crédibles et inclusives ». « Nous avons reçu des informations très utiles et au cours de notre séjour nous rencontrerons d'autres autorités avec lesquelles nous poursuivrons les entretiens »,

a renchéri François Lounceny. Pour sa part Henri Bouka a exprimé à son interlocuteur le souhait de voir les Nations unies apporter une assistance technique à la CNEI. « Une fois que la requête officielle nous parviendra, nous allons déployer une équipe technique d'assistance auprès de la CNEI », a répondu le représentant du secrétaire général de l'ONU.

Guillaume Ondzé

PRÉVENTION DES CONFLITS

Antonio Guterres plaide pour la déviation de l'utilisation des ressources de la gestion des crises vers leur prévention

Le secrétaire général des Nations unies, Antonio Guterres, a souligné la nécessité d'appuyer le développement de la paix par un investissement dans la prévention.

Antonio Guterres a profité de la réunion de printemps de la Banque mondiale et du Fonds monétaire international pour faire écho des préoccupations de la communauté internationale sur les questions de paix et sécurité. Au cours de la table-ronde sur « le Financement pour la paix : l'innovation pour contrer la fragilité », le patron des Nations unies a déclaré : « La question

clé pour moi est de savoir comment convaincre la communauté internationale que le meilleur et le plus nécessaire des investissements, est un investissement dans la prévention et qu'il faut aborder le problème de la fragilité avant qu'il ne soit trop tard ».

Il est plutôt favorable à la déviation de l'utilisation massive des ressources de la gestion des crises vers leur prévention et le développement des capacités des sociétés pour la résolution de leurs propres problèmes. « Cela signifie renforcer les États, renforcer les institutions, renforcer la société civile, combiner l'approche de la paix et de

la sécurité avec l'approche du développement inclusif et durable et l'approche des droits de l'homme », a-t-il expliqué devant un parterre composé, entre autres, du président de la BM, Jim Yong Kim, et du président de la Commission européenne, Jean-Claude Juncker.

Puis il a énuméré l'ampleur des besoins, ce qui passe par la stimulation de l'innovation et la mobilisation pleine du secteur privé, « grâce à de nouvelles approches car nous savons que les formes traditionnelles d'aide au développement ne suffisent pas », a dit précisé.

Noël Ndong

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
REPUBLICQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

AMBASSADE D'ALGERIE
BRAZZAVILLE

سفارة الجزائر
برازافيل

N° : 05/2017

COMMUNIQUE

A L'ATTENTION DE LA COMMUNAUTE ALGERIENNE
ETABLIE EN REPUBLIQUE DU CONGO

L'Ambassade d'Algérie à Brazzaville, informe les électeurs membres de la communauté nationale qu'à l'occasion de l'élection des membres de l'Assemblée Populaire Nationale, le scrutin aura lieu **du Samedi 29 avril 017 au Jeudi 04 mai 2017 de 08h00 à 19h00**, et les invitent à se présenter, durant cette période, dans les deux bureaux de vote ouverts au niveau de :

1- **Brazzaville** : Siège de l'Ambassade d'Algérie;

2- **Pointe-Noire** : Siège de la Préfecture, avenue Marien NGOUABI, Centre-ville (en face BGFI Bank).


S'agissant, des électeurs qui n'ont pas pu récupérer leurs cartes d'électeur à temps, sont informés de leur disponibilité au niveau du bureau de vote.

Les membres de la communauté nationale sont appelés à se mobiliser et à exprimer leurs choix pour cet important rendez-vous national.

Pour toute information et précisions complémentaires, prière de nous contacter aux numéros de téléphone suivants :

Tél. : (+242) 05 070.70.73 / 06 651.17.37.

Brazzaville, le 27 avril 2017



FECOBOULES
FEDERATION CONGOLAISE DES PORTS BOULES

Siege social : 1139 Rue Sanga, Plateau des 15 ans, Brazzaville République du Congo
Tel : +242 04 446 98 09 / 06 661 22 32 - E-mail : congo@fecoboules.com / padi_sain@fecoboules.com

DÉCISION N°003/FECB/2017 PORTANT NOMINATION DES MEMBRES DE LA FÉDÉRATION

- Vu la circulaire n) 351/MSEP/DGAS-DAS portant organisation des Assemblées Générales et électives des Fédérations Nationales Olympiade 2017-2020,
- Vu la loi no 11-2000 du 31 juillet 2000 portant organisation et développement des activités physiques et sportives du Congo;
- Vu les statuts et Règlement Intérieur de la FECOBOULES;
- Vu la circulaire no 143/MSEP-CAB/-DGS-DAS relative aux instructions pour les Assemblées Générales et Electives des Fédérations Nationales olympiade 2017-2020;
- Vu le PV de validation des dossiers,
Le Président de la Fédération Congolaise des Sports Boules (FECOBOULES) Décide


- Secrétaire Général Adjoint: MOKOUENDZA LINDZKET Giany Nandez
- Trésorier Général: YOKA Pierre
- Trésorier Général Adjoint: KOUSSAKANA Rock
- Directeur technique national: BOKENZE Fulbert
- Membres:
• MOUNGOTO Chimit
• NGOMA Germain
• BOSSONA Léonard

- Commissariat de Contrôle et Vérification:
• 1^{er} Commissaire: ITOUAAIain
• 2^e Commissaire: NKODIA Médi
• 3^e Commissaire: MALOUMBI Charly

Article 3:
La présente décision qui prend effet à compter de sa date de signature abroge toutes les dispositions antérieures et sera publiée partout où besoin sera.

Article 2:
Il a été nommé les membres dont les noms et prénoms suivent au Bureau Exécutif Fédéral de la Fédération Congolaise des Sports Boules (FECOBOULES) pour l'olympiade 2017-2020.
- Président: PADI Fidèle
- 1^{er} Vice-président: ELIAN Paul
- 2^e Vice-président: PIGASSE Guillaume
- 3^e Vice-président: ASSEMEKANG Alain
- Secrétaire Général: NZABA Alain

Fait à Brazzaville, le 24 Avril 2017



PADI Fidèle
Président de la FECOBOULES



DJ RESIDENT & HAPPY HOUR



DJ RÉSIDENT PATCHY GÉNÉRIQUE
TOUS LES SAMEDIS, DE 18H À 23H

HAPPY HOUR
VOTRE 2^E CONSOMMATION OFFERTE*, DE 18H À 20H

ESSENGO BAR



PEFACO HOTEL MAYA MAYA
AÉROPORT INTERNATIONAL DE BRAZZAVILLE
★★★★

*hors cafés, thés et bouteilles d'alcool

PROCÈS D'HISSÈNE HABRÉ

Prison à vie confirmée pour l'ex-président tchadien

L'ex-président tchadien Hissène Habré a définitivement été condamné le 27 avril à la prison à vie pour crimes contre l'humanité. Ce verdict a été rendu à l'issue de son procès en appel devant un tribunal spécial africain siégeant à Dakar au Sénégal.

Ce jugement vient confirmer un autre en première instance rendu l'an dernier par les Chambres africaines extraordinaires (CAE), créées en vertu d'un accord entre l'Union africaine (UA) et le Sénégal.

Le procès d'Hissène Habré était le premier au monde dans lequel un ancien chef d'Etat est traduit devant une juridiction d'un autre pays pour violations présumées des droits de l'homme. Selon une commission d'enquête tchadienne, le bilan de la répression sous le régime d'Hissène Habré (1982-1990) est estimé à quelque 40.000 morts. Le jugement en appel a eu lieu en janvier dernier devant une cour présidée par le magistrat malien Wafi Ougadèye, qui a rendu son verdict. « *La Cour d'appel confirme la décision sur les crimes de guerre, crimes contre l'humanité et crimes de torture rendue en mai 2016* », a-t-il déclaré.

En revanche, Hissène Habré, aujourd'hui âgé de 74 ans, a été acquitté de l'accusation de viol, une « *infirmité partielle* » qui, selon le magistrat ne change pas.

Le juriste américain Reed Brody, qui travaille avec les victimes depuis 1999 et a assisté à toutes les étapes du procès estime que la condamnation définitive de l'ex-président Tchadien « *représente une immense victoire pour les victimes tchadiennes* ».

« *Cette décision envoie un message fort : l'époque où les tyrans pouvaient brutaliser leur peuple, piller les richesses de leur pays puis s'enfuir à l'étranger pour profiter d'une vie de luxe, touche à sa fin. Ce jour restera gravé dans l'Histoire comme étant celui où un groupe de survivants déterminés l'a finalement emporté sur leur bourreau* », a commenté M. Brody dans le même message.

En mai 2016, Hissène Habré avait été condamné à la perpétuité pour crimes de guerre, crimes contre l'humanité, tortures et viols par le tribunal spécial puis, le 29 juillet, à payer jusqu'à 20 millions FCFA par victime.

Tout au long du procès en première instance qui s'était ouvert le 20 juillet 2015, Hissène Habré avait refusé de s'exprimer ou d'être représenté devant une juridiction qu'il récuse. La Cour avait donc désigné trois avocats commis d'office pour assurer sa défense.

L'ex-président tchadien purgera sa peine au Sénégal ou dans un autre pays de l'UA.

Yvette Reine Nzaba

TOURISME

Vers la tenue des assises nationales

Les participants au séminaire d'appropriation de la stratégie nationale de développement durable du tourisme au Congo, tenu à Kintélé du 24 au 26 avril, ont décidé d'organiser des assises nationales de ce secteur à Brazzaville en juillet 2017.

Au cours de ce forum, auquel seront invitées plusieurs autres pays africains il sera, entre autres, question d'ériger des stands d'exposition reflétant les spécificités touristiques de chaque département.

Le séminaire de Kintélé, organisé par le ministère du tourisme et des loisirs avec l'appui du Programme des Nations unies pour le développement (Pnud) et l'Organisation mondiale du tourisme (OMT), avait pour objectif de sensibiliser l'ensemble du personnel sur la vision du secteur et sur le document de stratégie afin de stimuler une cohésion des équipes pour une croissance et un développement durable du tourisme. Il a connu la participation des cadres et agents de l'administration centrale de ce ministère, les directeurs départementaux et leurs proches collaborateurs.

Parmi les thèmes abordés il y a eu : statuts et offres actuelles du tourisme ; rapport du diagnostic sur les thématiques fondamentales de la stratégie nationale ; choix et orientations stratégiques ; fondements sectoriels ; principaux axes touristiques.

Dans sa communication l'expert Remy Poliwa a proposé trois grandes zones du développement touristique, à savoir ; la zone nord ; Brazzaville et ses environs ainsi que les dix axes retenus et ses vingt-cinq piliers.

Parlant des fiches d'actions et de leurs programmations, notamment pour une meilleure appropriation de la stratégie, Rémy Poliwa, a demandé aux différentes directions départementales de faire une



Les participants au séminaire atelier (DR)

contribution présentant les faiblesses, les opportunités et menaces de la situation touristique spécifique de chaque département.

Au nombre des recommandations, il y a eu celles sur le renforcement des capacités des agents du ministère ; l'accélération la promotion et l'installation de guichet unique en vue d'éviter les tracasseries administratives dans la création des entreprises touristiques ; le renforcement de la collaboration avec le ministère de l'Intérieur, de la décentralisation et du développement local ; réglementer le métier de guide touristique et programme de formation adaptée ; élaborer les textes législatifs visant la protection des zones à vocation touristique.

Clôture de l'atelier, la ministre du Tourisme et des loisirs, Arlette Soudan Nonault a précisé que ce séminaire ne doit pas être considéré comme une fin en soi, mais doit être plutôt perçu comme le début d'une ère nouvelle ; celle de la mise en œuvre d'un outil précieux mis à la disposition des cadres de ce département, en vue de réaliser le développement du secteur du tourisme au Congo. Elle leur a demandé d'in-

térioriser les connaissances qui leurs ont été données de manière à les appliquer, à les faire appliquer ou à veiller à leur application le moment venu.

« *La mise en route du schéma directeur de développement durable du tourisme et sa réussite doivent être les actions majeures devant sous-tendre l'activité du département. C'est à cette mesure que les animateurs des différents services seront jugés ainsi que par leur capacité managériale à faire aboutir ce projet. Je ne ferai pas de concession à ce sujet... Vos capacités à vous adapter aux nouvelles exigences liées à la mise en application de nouveaux comportements, lesquels doivent rompre avec les habitudes du passé faites de léthargie, de laxisme et de favoritisme en tout genre, seront évaluées avec vigilance* », a déclaré la ministre.

Elle a remercié les différents partenaires notamment le Pnud et l'OMT pour leur accompagnement et leur assistance dans l'élaboration de la politique, de la stratégie et du schéma directeur du tourisme congolais...

Bruno Okokana

BGFIMobile

La banque dans votre Mobile

Souscrivez à BGFIMobile et gérez vos achats et opérations bancaires depuis votre mobile sans vous déplacer

- Retrait sans carte sur tout le réseau des distributeurs automatiques BGFIBank même sans être client de la banque.
- Achat de crédit téléphonique quel que soit l'opérateur, 24H/24 et 7J/7.
- Paiement des achats auprès de notre réseau marchand (Casino, Park'n Shop, Brasco, Celio, Kiabi, etc).



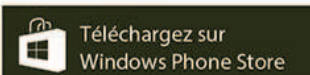
BGFIBank Congo - DMC - Octobre 2016 AG Partners



Téléchargez dans l'App Store



DISPONIBLE SUR Google Play



Téléchargez sur Windows Phone Store



afaq ISO 9001 Qualité AFRIQUE CERTIFICATION

Ecoute - Qualité - Client

Tél.: 81 88

Email : eqccongo@bgfi.com

www.groupebgfibank.com



BGFIBank
Votre partenaire pour l'avenir

INTERVIEW

Sébastien Migné : « Si les binationaux viennent, ils doivent le faire avec l'amour total du maillot »

Sébastien Migné était à Choisy-le-Roi lundi matin pour rencontrer Eden Massouema, qui lui a annoncé qu'il acceptait de rejoindre les Diables rouges. Le sélectionneur national a ensuite fait le point sur les dossiers des binationaux. Et répondu sans détour aux questions des Dépêches de Brazzaville.

Les Dépêches de Brazzaville : Coach, dans le cadre de votre tournée à la rencontre de la diaspora, vous venez (ndlr : lundi 23) de vous entretenir avec Eden Massouema. Cette rencontre a été fructueuse ?

Sébastien Migné : Oui, nous avons eu une discussion positive. Eden est un jeune espoir de 19 ans, qui effectue une saison pleine au Paris FC. Il laisse entrevoir le désir de nous rejoindre. Mais il faut rester mesuré car il est possible qu'il rejoigne, au vu de sa saison, un club plus huppé. Il ne faudrait pas que cette phase de négociation contractuelle retarde son arrivée et celle d'autres joueurs. Par ailleurs, Dylan Bahamboula m'a donné son accord et j'ai discuté avec Bryan Passi au téléphone.

LDB : D'autres noms circulent, pour certains depuis plusieurs années, à l'image de Christopher Maboulou, qui avait été proche de venir lorsque vous étiez aux responsabilités avec Claude Le Roy, de Jules Iloki ou encore de Brice Samba junior, qui se fait désirer depuis 2012. Où en êtes-vous ?

S.M : Rien est acquis. Je souhaite les rencontrer pour leur montrer que la sélection congolaise est prête à les accueillir. Aujourd'hui, alors que l'équipe vit une crise de résultats depuis la CAN 2015, le Congo ne peut pas ignorer des joueurs qui évoluent dans des clubs professionnels comme Marseille ou Nantes. Je veux donc discuter avec eux, les sonder et déterminer ceux qui sont capables de s'adapter au football africain et au Congo. Car il ne s'agit pas seulement d'avoir des qualités techniques et tactiques, il faut aussi être capable de les mettre en œuvre dans un contexte différent, parfois hostile comme ce sera probablement le cas à Kinshasa en juin. Par ailleurs, avoir un contrat professionnel n'est pas automatiquement synonyme de

sélection : leurs performances resteront le critère principal. Comme pour tous les joueurs.

LDB : Ces matchs du mois de juin, en fin de saison, sont toujours compliqués pour les organismes des joueurs. Pour vous, la problématique va aussi être de gérer des temps de jeu et des conditions physiques disparates avec plusieurs cadres qui jouent peu (Ndinga, Oniangué, Doré...). Comment gérer ce paramètre ?

S.M : Avec les autorités, nous travaillons sur l'organisation d'un stage en France pour récupérer les joueurs de la diaspora dès le 26 mai, sachant que la plupart des championnats européens s'arrêtent mi-mai. Cela permettra de garder les joueurs dans le rythme, de réathlétiser ceux qui en auront besoin et de conserver une dynamique physique en vue du match de Kinshasa (ndlr : 9, 10 ou 11 juin). Après, la fatigue de fin de saison vaut aussi pour nos adversaires. Mais ils auront probablement plus de rythme, car ils bénéficient d'un temps de jeu plus conséquent dans leurs clubs. Je le savais en signant pour le Congo : à moi d'essayer de tirer le meilleur des forces en place tout en dynamisant le groupe avec des nouvelles têtes.

LDB : L'équipe que vous avez amenée, avec Claude Le Roy, à la CAN 2015, semble en fin de cycle. Comment la redynamiser et la régénérer alors que se profile un match capital ? Comment concilier travail de fond et urgence du résultat ?

S.M : C'est toute la difficulté du métier de sélectionneur ; travailler dans l'immédiateté du prochain match, tout en ayant une vision au moins à moyen terme. C'est pour cela que je veux des nouvelles têtes dans le groupe en juin. Le stage permettra à chaque joueur de faire ses preuves avant le match de Kinshasa. Les nouveaux ne seront



Le sélectionneur national et Salomon Bambendzé, du staff administratif des Diables rouges, autour d'Eden Massouema (crédits photo Adiac/CD)

pas forcément titulaires, mais pas forcément remplaçants non plus.

LDB : A 19 ans, Eden Massouema joue régulièrement en National au Paris FC. Mais derrière lui, une vingtaine de joueurs de la diaspora évoluent au sein d'équipe réserve de clubs professionnels (Bidounga, Mabella, Mayela, Mazikou...). Ne faudrait-il pas relancer une équipe U23 au Congo pour offrir une étape intermédiaire à tous ces joueurs ?

S.M : Evidemment, ça serait idéal d'avoir une équipe U23. Mais aussi U20 et U17. Il faudrait organiser régulièrement des stages et matchs pour ces équipes, afin de tester les jeunes, locaux ou de la diaspora, et suivre leur progression afin de préparer au mieux leur arrivée en équipe A. On est malheureusement loin de tout ça aujourd'hui, mais je sais qu'il y a des données économiques, actuellement, qui compliquent la tâche. C'est pourquoi ce stage du 26 mai est important : plutôt que de ramener de « vieilles gloires » que l'on connaît par cœur, je préfère l'ouvrir à des jeunes espoirs des clubs professionnels pour établir le contact et élaborer le suivi.

LDB : Quel sera la suite de votre programme avant votre retour au Congo ?

S.M : Cet après-midi (ndlr : lundi), je participe à l'émission « Talents d'Afrique », un des programmes sportifs phares en Afrique, afin de mettre en avant le Congo et faire parler positivement des Diables rouges. Dès demain (ndlr : mardi), je rentre à Bordeaux, chez moi, dans l'espoir de rallier rapidement Marseille pour rencontrer Brice Samba. J'attends confirmation de la part du joueur (ndlr : une rencontre prévue ce mercredi a été annulée). Vendredi, j'irai à Nantes pour rencontrer Jules Iloki et assister au match entre les réserves de Nantes et Lorient où évoluent les jeunes N'Sondé et Mazikou. Samedi, j'étais à Tarbes où j'ai assisté au match de CFA entre Tarbes et Monaco avec un Congolais dans chaque camp (ndlr : Loumingou et Andzouana). J'essaie de rationaliser les trajets car les joueurs ne sont pas toujours sur les feuilles de matchs. Ensuite, il y a le contact permanent à conserver avec le groupe : j'ai eu Prince il y a deux jours pour faire un point hebdomadaire...

LDB : Un petit mot sur Emerson Illoy-Ayyet, que vous aviez convoqué face à la Mauritanie mais qui n'est pas venu. Sa situation avance ?

S.M : Je ne le connais pas bien, en dehors de sa grande taille (ndlr : 1m95), mais je vois qu'il joue régulièrement en première division ukrainienne et qu'il évolue à un poste qui m'intéresse au plus haut point, car la défense est notre

à l'intérieur du pays et de découvrir, au sein des sélections régionales, les meilleurs éléments. Je reste persuadé qu'une sélection africaine ne peut obtenir de résultats sans un socle de joueurs locaux, qui connaissent le contexte africain. C'est ce qu'on avait fait, avec succès, avec Claude Le Roy. Plutôt qu'avoir un 17e ou 18e joueur professionnel qui sera aigri de ne pas jouer, je préfère avoir des jeunes locaux plein d'ambition, avides d'apprendre.

LDB : à l'image d'un Sylvère Ganvoula, qui a peu joué pendant 2 ans, mais vient de signer à Anderlecht ?

S.M : Oui, Ganvoula, mais aussi Merveil Ndockyt ou Moïse Nkounkou. C'est pourquoi depuis deux mois, avec Barthélémy Ngatsono et Guillaume Koffi, nous sommes sur tous les stades du Congo pour trouver de nouveaux talents.

LDB : Savez-vous déjà dans quel système vous voulez faire évoluer votre équipe ?

S.M : Pour le moment, avec les incertitudes liées aux arrivées de nouveaux joueurs et à l'état de forme des éléments déjà en place, je me veux plutôt pragmatique. A terme, j'aimerais avoir une équipe entreprenante, qui amène du jeu extérieur et va vers l'avant. Pour cela, il faut des bases solides que l'on obtiendra par le travail.

LDB : Lors du match en Mauritanie, de nombreux observateurs ont cru voir de votre part un certain conservatisme par rapport aux années « Le Roy ». Comment l'ancien adjoint devenu numéro 1 peut s'affranchir de cette sensation, qu'elle soit réelle ou erronée ?

S.M : Les choix faits lors du premier rassemblement étaient déjà les miens et je les assume. Je me voyais mal tourner le dos à certains de nos cadres qui ont écrit la dernière belle page de notre sélection nationale. Le message est simple : rien n'est acquis, mais je sais ce qu'ils ont donné au pays. Et pour peu qu'ils veuillent, et le prouvent sur le terrain, encore donner leur envie et leur talent aux Diables rouges, la porte est ouverte. Ensuite, j'ai pu observer certaines choses au cours de ce stage, certaines positives, d'autres moins, et il y aura certainement un peu de mouvement lors de la prochaine liste. Une équipe nationale doit être en perpétuel renouvellement, avec une porte toujours ouverte pour y entrer, mais aussi en sortir. Pour revenir à la Mauritanie, j'ai appelé certains joueurs qui étaient en délicatesse avec le sélectionneur précédent, mais qui l'étaient aussi avec Claude Le Roy. Je n'ai pas d'a priori, j'essaie uniquement de penser à ce qui est bon pour l'équipe nationale.

LDB : Un petit mot pour finir ?

S.M : Je suis content de voir la presse congolaise ici ce matin pour constater le travail effectué. On ne pourra pas faire grandir cette équipe si toutes les forces vives, presse comprise, ne portent pas le projet ensemble. Je ne demande pas aux journalistes d'être consensuels, mais je veux que la critique soit constructive afin que le football congolais progresse et retrouve le niveau qui doit être le sien. Propos recueillis par Camille Delourme à Choisy-Le-Roi

Propos recueillis par Camille Delourme

REMERCIEMENTS

Mme Mitori née Niamalo Zoé Chantal, membre de mission diplomatique au Cameroun, Patricia, Brice Constant, Carine, Francine, Ines, Plaisir Niamalo, vous prie d'agréer l'expression de leurs sincères remerciements et conserveront toujours un souvenir ému, de la sympathie que vous avez témoigné lors du décès de leur frère aîné Niamalo Bienvenu, décédé le 10 avril 2017 au CHU de Brazzaville, inhumé au cimetière familial de Mikamba à Sibiti, le 21 avril 2017.



COMMUNIQUÉ

Le président du bureau exécutif national de l'Association des anciens enfants de troupe du Congo invite trois (3) membres des bureaux des promotions à prendre part à la réunion Adhoc qu'il présidera ce dimanche 30 avril 2017 à 10h00 au foyer de l'école militaire préparatoire général LECLERC.

La présence de tous est vivement souhaitée.



Bisengo ya FIBRE OPTIQUE!

<p>Internet</p> <p>@</p> <p>Accès Très-Haut-Débit Jusou'à 100 Méga</p>	<p>Téléphonie</p> <p>☎</p> <p>Communications illimitées vers les fixes</p>	<p>Télévision IP</p> <p>📺</p> <p>Des chaînes nationales et internationales</p>	<p>Multimédia</p> <p>▶</p> <p>Accès à la vidéo à la demande (VOD)</p>
---	---	---	--

ZONES DEJA COUVERTES

Centre-ville
Plateau des 15 ans
OCHI
Mpila

Moungali
Ouenzé
Moukondo
Mikalou

Diata (Ortom)
Bacongo (Case de Gaulle)

A chaque ménage sa fibre!

BOXE

Junior Ilunga Makabu sans son coach décédé face au Tanzanien Amour Mzungu

Quasiment une année après sa défaite pour la ceinture mondiale WBC face à l'Anglais Tony Bellew, le Congolais Junior Ilunga Makabu remonte sur le ring, le 28 avril, à Johannesburg face au Tanzanien Amour Mzungu. Makabu retrouve le ring malgré le deuil, son entraîneur Nick Du Randt a tiré sa révérence une semaine avant le combat.

C'est sans son entraîneur Nick Du Randt décédé le vendredi 21 avril à Johannesburg en Afrique du Sud dans un accident de route que le boxeur congolais Junior Ilunga Makabu affronte, ce 28 avril 2017 au Carnivall Casino de Johannesburg, le tanzanien Amour Mzungu de son vrai nom Amour Amran Umbaya. Ce combat de dix rounds de la catégorie des lourds-légers va marquer le retour sur le ring de Junior Ilunga Makabu, une année après son échec, à la conquête de la ceinture mondiale de World Boxing Council (WBC) face à l'Anglais Tony Bellew. Le 25 mai 2016, Junior Ilunga Makabu avait été

battu par KO au deuxième round par l'Anglais, après que le Russe Gregory Drodz avait déclaré forfait pour blessure.

En dépit de la défaite à Liverpool en Angleterre où avait eu lieu le combat, le pugiliste né à Kananga il y a 28 ans avait cependant été désigné « Gant d'Or d'Afrique ». Pour son manager algérien Tarrik Saadi, Junior Ilunga Makabu, classé neuvième de la WBC et cinquième en version International Boxing Organisation (IBO), se sentira bien et en confiance en retrouvant le ring. « Nous avons eu la chance de recevoir une distinction à Marrakech en Afrique remise de la main de l'ambassadeur de la RDC au Maroc. Il est rentré au pays avec moins d'amertume », a-t-il affirmé. Et d'indiquer à propos du deuxième choix porté sur le Tanzanien Amour Mzungu : « Il y avait un candidat qui avait été choisi, le numéro un tanzanien de la catégorie, Pascal Ndomba, qui lui est dans le top dix. Mais, à la dernière minute, il a jeté

l'éponge pour blessure.

Boxer en mémoire du coach Du Randt...

Ce qui est sûr, ce que Junior Ilunga Makabu va remonter sur le ring pour honorer la mémoire de son défunt entraîneur Nick Du Randt, décédé à une semaine du Combat. L'on a appris que c'est Damien, le fils de Nick Du Randt qui a confirmé le décès, lui qui était présent à l'hôpital jusqu'à son dernier souffle.

Nick Du Brandt est une référence dans la boxe en Afrique du Sud ; il a encadré 95 champions sud-africains dans 17 catégories, 38 champions du monde et 27 champions internationaux. Avec ses longs cheveux et son corps de tatouages, il a forgé sa réputation par sa discipline de fer et son franc-parler, lui qui était fils de l'ancien footballeur professionnel Cliff Du Randt qui avait joué à Wolverhampton et à Charlton en Angleterre avant de s'installer en Afrique du Sud avec son fils qui a intégré le monde du noble art.

Martin Enyimo

FOOTBALL

Les résultats des Diabes rouges et des Congolais de la diaspora en Afrique (Afrique du Sud, Angola et Maroc)

Afrique du Sud, 25e journée, 1re division

Christoffer Mafoumbi est resté sur le banc lors du match nul des Free State Stars chez les Platinum Stars (1-1). Avec 23 points, le club basé à Phuthaditjhaba est premier non relégable.

Angola, match en retard de la 5e journée, 1re division

Mauvaise opération du Recreativo do Libolo, tenu en échec à domicile par l'InterClube (1-1). Le club de Julssy Boukama Kaya, qui compte encore 2 matchs en retard, manque l'occasion de se rapprocher du podium : avec 18 points, le champion 2014 et 2015 est 5e à 7 points du 3e.

Maroc, match en retard de la 23e journée, 1re division

Remplaçant, Ismaël Ankobo est entré à la 85e minute lors du revers de l'ITR Tanger chez le FUS de Rabat (0-1). Saira Issambet n'était pas dans le groupe rabati. Le FUS est 8e, tandis que Tanger est 6e.

Camille Delourme

Les résultats des Diabes rouges et des Congolais de la diaspora en Europe (Allemagne, Belgique France et Russie)

Allemagne, 30e journée, 5e division

Ruddy Mpassi était titulaire lors de la défaite du Borussia Neunkirchen face à la réserve de Pirmasens (0-2). Avec 28 points, le Borussia est 17e et premier relégable.

Belgique, 5e journée des play-offs 1

Marvin Baudry, titulaire dans l'axe, et Zulte-Waregem s'inclinent à domicile face à La Gantoise (0-2). Cinquième, Zulte-Waregem s'éloigne de la Ligue des champions, mais est d'ores et déjà qualifié pour la Ligue Europa grâce à son succès final en Coupe de Belgique.

Belgique, 5e journée des play-offs pour la Ligue Europa Maël Lépicier, capitaine et aligné en défense centrale, ne peut empêcher la défaite de Roulers face à Courtrai (2-3). Avec 1 petit point, Roulers est dernier du groupe A.

Jordan Massengo, titulaire et averti à la 43e, et l'Union-Saint-Gilloise s'inclinent à domicile face à Lierse (1-3). Avec 3 victoires, 1 nul et cette première défaite, les Bruxellois sont 2e du groupe A avec 10 points.

Coupe de France, demi-finales

Première titularisation, douloureuse, pour Yhoan Andzouana, lors de la lourde défaite de Monaco au Parc des Princes (0-5). Comme ses compères de la « classe biberon » monégasque, Andzouana, sur son côté droit, a découvert ce qui le séparait encore du très haut niveau face à Maxwell, Verratti et Silva. Malgré l'adversité, l'international Espoirs a montré quelques qualités de dribbles et de percussion. Mais a manqué d'impact physique. C'est le métier qui rentre. Fodé Doré n'était pas dans le groupe lors de la qualification d'Angers face à Guingamp (2-0).

Russie, 25e journée, 1re division

Sans Delvin Ndinga, le Lokomotiv Moscou coule à pic sur le terrain du grand rival du CSKA (0-4). Septième du championnat avec 35 points, le Lokomotiv jouera sa saison mardi prochain lors de la finale de la Coupe de Russie face à Ural.

Camille Delourme



Yhoan Andzouana, ici à la lutte avec le Parisien Draxler, a montré quelques belles dispositions au Parc des Princes lors du naufrage monégasque (droits réservés)

A vendre

Parc Aventures de brazzaville

FOND DE COMMERCE:

2000m² de parc récréatif de jeux comprenant

PARC AVENTURES BRAZZAVILLE

Tu joues, tu sautes, tu ris

1^{er}

Parc récréatif couvert au Congo

Matériel ludique homologué

Coin Bébé

Trampolines

Salle Anniversaire

Coin Garderie

Piscine à Balles

Tobogans

- 1 salle de jeux interieur de 1500m²
- 1 Espace d'activités exterieure de 400m²
- 1 Parking de 100m²
- 1 Cuisine professionnelle équipée.
- 1 étage mezzanine de 200m²

☎ Nous contacter au 06 662 39 00

CONTRÔLE TECHNIQUE DES VÉHICULES À KINSHASA

L'autorité urbaine décidée de remettre de l'ordre dans le secteur de transport

À peine la campagne lancée, les conséquences se font déjà sentir dans la ville, le transport devenant de plus en plus rare et difficile.

Depuis le 25 avril, date du lancement officiel de la campagne de contrôle des véhicules en circulation à Kinshasa, quelques perturbations sont constatées au niveau du trafic qui n'est plus intense dans la ville. Cette mesure vise essentiellement les taxis communément appelés « Ketches », (particulièrement ceux à volant à droite) qui, pour la plupart, ne répondent pas aux normes de la circulation routière en plus du fait que leurs propriétaires ne se conforment pas aux exigences légales en la matière. À en croire le ministre provincial chargé des Transports, la décision est plus que salutaire pour les usagers de la route, victimes de plusieurs abus causés par ces véhicules à la base de nombreux accidents de circulation. Bien plus, ces voitures sont, pour certains, utilisées par des inciviques qui les exploitent aux fins d'enlèvements, de vols et d'autres abus de nature à insécuriser davantage les populations. C'est justement pour mettre les Kinois à l'abri de ces tares qui assombrissent l'image des conducteurs de ces types de



Le centre ville de Kinshasa

taxis que l'autorité urbaine a décidé de mieux les identifier à travers un contrôle technique rigoureux. Il s'agit précisément pour tout conducteur de ces véhicules de se mettre en ordre avec les documents exigés. Il s'agit, entre autres, de la vignette, du certificat d'assurance

de l'automobile, du certificat de contrôle technique et du document d'autorisation de transport. Le paiement de ces différents documents s'effectue au Bureau de la Division urbaine de transport pour l'autorisation de transport et le certificat de contrôle technique ainsi qu'à la Direc-

tion générale des recettes de Kinshasa (DGRK) et à la Société nationale d'assurance (Sonas) pour ce qui est de la vignette et de l'assurance.

Face à ce qu'ils considéraient comme une tracasserie, de nombreux conducteurs non en règle ont préféré garer leurs véhicules, à défaut de ne sortir qu'aux heures indues de la soirée lorsque les contrôleurs de la DGRK et de l'hôtel de ville ne sont plus visibles sur les artères. Une situation qui dessert les Kinois qui en ressentent déjà le contre-coup, étant entendu que les taxis et taxis-bus des particuliers se font de plus en plus rares dans la ville.

Chaque matin, les arrêts de bus sont bondés de gens qui ont du mal à trouver un moyen de transport pour se rendre au travail, ou à leurs lieux de négoce. D'où le cri d'alarme lancé en direction de l'Hôtel de ville de Kinshasa appelé à revenir sur sa décision.

Alain Diasso

FESTIVAL DU LIVRE ET DE LA BIBLE

L'ouverture, c'est dans quelques heures

Initiative conjointe des Éditions Mediaspaul et Paulines, l'évènement dont le lancement va s'opérer l'après-midi de ce 28 avril à la Place des Évolués à Gombe a une programmation journalière avec un public cible jusqu'au 7 mai.

À un peu moins de 48 heures de l'ouverture du Festival du livre et de la Bible (Felibi), le 26 avril, l'organisation a tenu une conférence de presse, question d'en assurer une plus large vulgarisation. À l'occasion de cette rencontre avec les médias, la Sœur Générose Sibay et le révérend père Roberto Ponti ont exposé les motifs de la tenue de ces dix jours de célébration du livre qu'ils destinent à tous les Kinois et même les Brazzavillois, petits et grands, sans discrimination.

Ce qu'il convient de retenir de l'échange

réalisé mercredi en fin de matinée à la salle Brel du Centre Wallonie-Bruxelles avec la presse, c'est la promotion de la lecture comme objectif primordial du Felibi. D'où l'accent mis sur l'exposition et la vente de livres considérées comme la priorité et le cœur du Felibi. Ce qui explique la visite guidée des stands des éditeurs et librairies exposants prévue à l'intention des élèves au lendemain de l'ouverture. Elle est censée être leur premier pôle d'attraction d'autant plus qu'il y sera question de découvrir « Comment un livre naît et vit », ainsi que l'indique le programme et l'a souligné le père Roberto. Et de l'expliquer de la sorte : « *L'on va commencer assez tôt le matin pour accueillir les élèves des écoles de la ville. D'autres activités sont prévues pour rendre le festival plus vivant. Elles se*



Le logo du Felibi

tiendront toute la journée avec notamment des ateliers, conférences et formations jusqu'à la fermeture, le soir ».

Certes, les programmations journalières du Felibi ont un public cible, mais l'évènement est tout public comme l'a souligné Antoine Mulenda. Parlant pour le compte des Éditions Mediaspaul, il a assez succinctement présenté le programme du Felibi à commencer par son lancement officiel prévu pour ce 28 avril entre 15h et 19 heures. Auteurs littéraires et écrivains seront à l'honneur le premier jour du festival, soit le 29 avril. Plusieurs sujets y seront abordés, notamment la question cruciale de savoir « Comment se faire éditer ». Ce sera l'objet d'une conférence-débat qu'animeront les Éditions Mediaspaul. Quant au second jour, le dimanche 30 avril, il est dédié aux artistes, poètes et slameurs. Il y sera notamment procédé à la présentation de nouveaux recueils de poèmes parus aux Éditions Mediaspaul. Il

s'agit de Rimes nationales, Les Rêves trahis au bord du fleuve et Aux pieds du destin, textes respectifs du slameur Microméga et des poètes Christian Dino et Rivière Kalenga. Journée fériée, le 1er mai est consacrée à la famille. De manière assez spéciale, l'organisation a prévu de centrer la programmation sur la Bible. En effet, il sied de rappeler que la vocation première des initiateurs du Felibi, à savoir les Éditions Mediaspaul et Paulines, c'est l'évangélisation. Comme l'a rappelé à la presse la Sr Générose. Ainsi, si « Lire, c'est développer », le thème du festival mise sur le développement intégral; lundi, il sera tout particulièrement centré sur le développement spirituel de la famille au travers de la Bible. Ainsi, outre toutes les activités prévues autour des Saintes Écritures dont diverses versions seront présentées, il sera procédé à une vente promotionnelle des Bibles, fait-on savoir.

N.M.



Père Roberto, Sœur Générose et Antoine, orateurs à la conférence de presse

SOUDAN

Omar el-Béchir a décidé l'envoi de l'aide humanitaire à Juba

Le président soudanais a, par ce geste, compati aux souffrances de ses frères du Soudan du Sud.

Le président soudanais Omar el-Béchir qui, compatissant aux souffrances de ses frères du Soudan du Sud, vient de demander à son gouvernement de fournir le soutien nécessaire et de faciliter l'acheminement de l'aide humanitaire et des secours à la population civile dans le Soudan du Sud voisin. Contre mauvaise volonté, bon cœur, tel est le sentiment qui anime le président Béchir en ce moment où la population voisine à la sienne a besoin de l'aide de la communauté internationale et plus précisément, de la République du Soudan. « *Bashir a demandé aux autorités concernées d'apporter un soutien à nos frères de la République du Sud-Soudan en coordination avec les ministères et les institutions compétentes du Sud Soudan afin de faciliter et d'assurer l'acheminement de l'aide humanitaire et des secours aux*

nécessiteux », a déclaré, le jeudi 27 avril, le porte-parole du ministère soudanais des Affaires étrangères, Gharib Allah Khidir.

Dans cet élan de solidarité et d'altruisme, le président soudanais a, en outre, « ordonné d'assurer toutes les facilités nécessaires pour l'entrée de toute aide humanitaire au Soudan du Sud par le biais du territoire soudanais, à la fois par des organisations non gouvernementales humanitaires locales et internationales œuvrant au Soudan ».

À en croire le porte-parole, ces directives visent à assurer le succès de la campagne humanitaire internationale visant à atténuer les souffrances du peuple sud-soudanais.

Un élan de solidarité

La décision du président Omar el-Béchir, note-t-on, fait suite à la déclaration de famine du gouvernement du Sud-Soudan et de trois organismes des Nations unies, qui disent que la calamité est le résultat d'une guerre civile



Omar el-Béchir

prolongée et d'une crise économique enracinée qui a dévasté la nation d'Afrique de l'Est.

Des responsables des Nations unies notent que le classement officiel de la famine met en lumière les souffrances humaines causées par la guerre civile de trois ans au sud du Soudan et,

même si le gouvernement du président Salva Kiir le déclare bloquant l'aide alimentaire dans certaines régions.

Cette situation a déjà atteint près de 100 mille personnes dans deux États du Sud Soudan dont notamment de l'Unité et Bahr al-Ghazal, qui connaissent la famine. Il y a des craintes que cette famine se propage et puisse toucher encore près d'un million de Sud-Soudanais supplémentaires.

Ouverture des couloirs humanitaires

Face à ces calamités au Soudan du Sud, depuis 2014, le Soudan a ouvert des couloirs humanitaires fluviaux et routiers permettant aux agences de l'ONU d'utiliser

des camions et des barges fluviales pour fournir de l'aide humanitaire dans les parties nord du Sud-Soudan.

Le Sud-Soudan, rappelle-t-on, plongé dans une guerre civile depuis décembre 2013, est aujourd'hui la plus grande crise d'afflux d'Afrique et le troisième plus grand du monde derrière la Syrie et l'Afghanistan. Le ministère des Affaires étrangères du Soudan a confirmé que le soutien et l'assistance humanitaire fournis par le gouvernement soudanais et les organisations d'aide humanitaire trouveront leur chemin vers le sud du Soudan après que Khartoum a ouvert des couloirs pour l'aide humanitaire à la frontière.

Pour Dr Kamal Ismail, ministre d'État et ministre des Affaires étrangères, a fait observer que le Soudan traite avec sagesse ses relations extérieures, en particulier avec les pays voisins comme le Sud-Soudan. Soulignant que le Soudan a fourni un certain nombre de convois pour le soulagement du peuple sud soudanais au cours de la période précédente, il a appelé à la coordination et l'intégration entre les deux pays afin de satisfaire les intérêts des deux peuples.

Lucien Dianzenza

NÉGOCIATIONS DIRECTES

Signature de l'arrangement particulier sans la Céncoco et l'aile radicale de l'opposition

Le Rassemblement aile Félix Tshisekedi a déclaré, par le biais d'un communiqué diffusé a veille, n'être nullement concerné par cette « messe noire » et qu'il n'a mandaté personne pour le représenter. En conséquence, et pour faire échec à ce qu'il qualifie de nouveau coup de force, il invite le peuple congolais à se prendre en charge conformément à l'article 64 de la Constitution.

Une cérémonie a eu lieu, le 27 avril, au Palais du peuple co-présidée par les présidents des deux chambres du Parlement avec, pour objet, la signature de l'arrangement particulier devant finaliser les négociations directes majorité-opposition organisées du 11 juin au 27 mars 2017 sous la médiation de la Conférence épiscopale nationale du Congo (Céncoco). Circonscrivant le cadre de cette solennité, le président de l'Assemblée nationale, Aubin Minaku, a indiqué que cela couronnait les efforts déployés par la classe politique congolaise avec l'appui de la société civile dans la perspective de préserver la paix et de renforcer la cohésion nationale. Il a mis une emphase particulière sur l'implication personnelle du chef de l'État, Joseph Kabila, après que les évêques catholiques lui ont remis leurs conclusions quant à la mission de bons offices qui leur a été confiée, laquelle mission a échoué sur deux points majeurs : la nomination du Premier ministre et la présidence du Conseil national de suivi de l'accord (CNSA).

La signature proprement dite des documents d'arrangement particulier a été précédée par des discussions préliminaires entre



Vue de la salle des congrès du Palais du peuple

les parties prenantes qui ont fini par accorder leurs voix sur certains points restés en suspens. Le Rassemblement conserve son quota dans cette institution d'appui à la démocratie en s'adjudgeant la présidence et la questure du CNSA. Seulement, un consensus s'impose pour le candidat qu'il présentera à la présidence du CNSA. Après le mot introductif du président de l'Assemblée nationale, il a été procédé à la lecture intégrale de l'arrangement particulier. Puis, les délégués des parties prenantes, en l'occurrence la majorité présidentielle, l'opposition républicaine, l'opposition signataire de l'accord du 18 octobre 2016, la société civile et le Rassemblement de l'opposition représenté par Joseph Olenghankoy et Lisanga Bonganga ont signé le document. Quant à la Céncoco et le Rassem-

blement aile Félix Tshisekedi, ils ont brillé par leur absence. Les prélats catholiques ont indiqué, par l'entremise de leur secrétaire général l'abbé Nshole, avoir reçu l'invitation tard la nuit et, par conséquent, ne pouvaient pas répondre à l'invitation. Même chose du côté du Rassemblement dirigé par le tandem Félix Tshisekedi-Pierre Lumbi dont plusieurs cadres ont affirmé ne pas être au courant de ce qu'ils ont qualifié « aventure » puisque sortant du cadre de l'accord de la Saint-Sylvestre. Quant au Front pour le respect de la Constitution, il a demandé un « délai » avant de signer le texte. Fidèle Babala qui le représentait a annoncé que cette plate-forme signerait « au plus tard demain ».

Alain Diasso

SANTÉ

Le renforcement de la vaccination de routine s'impose

À l'instar d'autres pays africains, la RDC célèbre depuis le 24 avril la Semaine africaine de vaccination qui se clôturera le 30 avril. Pour cette 7e édition, le thème retenu est « Le vaccin protège tout le monde, faisons-nous vacciner », avec comme slogan : « Communautés vaccinées, communautés protégées ».

L'organisation de cette semaine instituée par l'OMS s'inscrit dans le cadre de la lutte contre les maladies évitables par la vaccination. C'est ainsi que durant la Semaine africaine de vaccination, on assiste à l'intensification des activités de vaccination. Au cours d'une journée d'information organisée par le Programme élargi de vaccination à l'intention des journalistes membres du Réseau des journalistes amis de l'enfant (RJAE), le Dr Norbert Yoloyolo a fait savoir que la Semaine africaine de vaccination est une occasion pour renforcer la vaccination de routine dans les centres de santé. La vaccination est l'une des interventions de lutte contre la maladie. Selon l'OMS, la vaccination permet de sauver des millions de vies et est largement reconnue comme l'une des interventions

sanitaires les plus efficaces et les moins coûteuses. Élargir l'accès à la vaccination, fait savoir l'OMS, est indispensable pour atteindre les objectifs de développement durable. La vaccination systématique est l'un des éléments essentiels de soins de santé primaires solides et de la couverture sanitaire universelle. « Elle est une occasion de contact pour les soins au début de la vie et offre à chaque enfant la chance d'une vie en bonne santé dès le départ », indique cette agence de l'ONU tout en ajoutant que la vaccination est aussi une stratégie fondamentale pour atteindre d'autres priorités sanitaires, qu'il s'agisse de maîtriser l'hépatite virale, d'inverser la tendance de la résistance aux antimicrobiens, de créer un espace pour la santé des adolescents ou d'améliorer les soins prénatals et les soins au nouveau-né. Malgré les avancées réalisées dans la vaccination, le nombre d'enfants qui, dans le monde, ne sont pas vaccinés ou qui le sont insuffisamment est encore de 19,4 millions dans le monde. Il faut donc mettre en marche toutes les stratégies de la vaccination pour atteindre tous les enfants.

Aline Nzuzi

MOTS FLÉCHÉS N°155

JEUX PROPOSÉS PAR rci-jeux.com

LANGUETTES ÉTANT COUCHÉ	▼	FIT REPOSER SUR ÉPARPILLE	▼	COUR INTERIEURE PIÈCE POUR BÉBES	▼	ARRIVÉ SUR L'EAU ALLA REFUSÉE À L'EXAMEN	▼	PENTURE ET SCULPTURE ACTINIUM ABRÉGÉ	▼	BATEAU DE PÊCHE IL DOMINE NOS TÊTES	▼	QUI EST D'AVANT
RENAISSANCE REFAIRE LE MÉNAGE	▶							HUME MACHINES DE CHANTIER	▶			
DE QUOI TIRER UN TRAIT IL SERT DE LIANT	▶		IL A SA PINCE À TABLE BOIS PARFUMÉS	▶				CE N'EST PAS LA CRÈME COINCÉE	▶			
BARRE DE FERMETURE CASSÉ	▶				IL TOMBE DU CHÊNE		QUI N'A PLUS BESOIN DE SOINS			DÉSINENCE VERBALE ENTRE L'EST ET LE NORD	▶	
BOULETTE DE MORUE AUX ANTILLES	▶	SINGE AMÉRICAIN VILLE DU VAL-DE-MARNE	▶	AFRICAIN PERROQUET D'AMÉRIQUE DU SUD			PARFOIS AVANT APRÈS		LIQUIDE VITAL BIEN CALÉE SUR LE NAVIRE	▶		(QU'IL) PARVIENNE AU BUT
A APPUYÉ SUR LE FREIN IL EST JETÉ PAR JEU	▶			RELATIF AU VENT		GARDIEN DU PAF GRAND BRUIT			MESURE ANGULAIRE À L'ABRI DU BESOIN	▶		
ABRÉVIATION DE TRAVAUX PUBLICS RÉIMPRIMA	▶		BOISSON GAZEUSE PATRON EN BIGORRE	▶			IMPLORE					MESURES RADIO-ACTIVES
CUISSON POUR LES PÂTES	▶		SIGLE D'UNION	▶		PETIT BONHEUR GAMIN DE LYON						FEMME PIEUSE
	▶						GENRES DISTINCTIFS					

SUDOKU N°155

>FACILE

	3	5	7	6	4			2
	8			2		3		4
6	4					5		9
		6	1					
2			3	5	9			6
				6	1			
3	1					2		7
7	9		1					8
8			5	9	7	4	3	

>MOYEN

9			3			5		8
		2	5	8	4	9		
			6					2
			1			8		9
4	5		8		2		6	7
8	9			3				
6			1					
		3	2	7	8	6		
7	5			9				4

>DIFFICILE

5		8		4	1	3		
	7			2	9			
						1	9	7
	3		5					1
		7	6	3	8	9		
	6				4			8
9	5	6						
			4	9				3
		4	2	6		8		9

MOTS CROISÉS N°155

A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									

>HORIZONTALEMENT

1. Appareils utilisés par ceux qui sont dans la mélasse. - 2. Fruits à coque. - 3. Pronom relatif. Terre divisée. Lettre grecque. - 4. Pressants. Cycle court. - 5. Poisson d'eau douce. Allégeais. - 6. Moyen de direction. Sur la boussole. - 7. Conventions. Platine. En bas de la lettre. - 8. Ajouta un réulsif. L'un des Vingt-sept. - 9. Cité des Deux-Sèvres. Attendit la retraite pour être soutien de famille. - 10. Préposition. Telles des laies avec leurs carcassins.

>VERTICALEMENT

A. Mis dans l'embarras. - B. L'homme à l'oreille cassée. Attention particulière. - C. Faire partie d'une assemblée. Bas de gamme. - D. Éléments de charpente. Barres de portes. - E. Gouvernant un État. Non dit. - F. Privée de chef. - G. Vieille note. Des gens curieux y travaillent. Avance risquée. - H. Participe à un retournement. Donne un pain. - I. Valent cinq points avant la transformation. Une étape pour l'Union européenne. - J. Exposées à la lumière.

MOTS À MOTS N°155

Pour chaque ligne, en regroupant et en mélangeant les lettres des deux mots de quatre lettres proposés, composez un troisième mot de huit lettres.

- SAIE + RECU = S _ _ _ _ _
- CURE + ANTE = _ _ _ T _ _
- ECHE + VERT = _ _ _ _ R _

SOLUTIONS DE LA SEMAINE PRÉCÉDENTE

MOTS FLÉCHÉS N°154

E	I	I	L	P	C
A	V	I	N	E	S
A	R	T	I	F	I
I	S	A	R	D	M
L	O	U	V	R	E
N	E	N	E	R	E
A	S	P	I	R	A
S	C	I	E	U	S
H	A	U	T	C	C
M	E	S	S	P	O
P	I	S	S	E	S
S	U	M	O	U	P
R	E	A	G	I	C

MOTS CROISÉS N°154

P	A	C	I	F	I	S	T	E	S
A	N	I	M	A	T	R	I	C	E
L	I	E	R	E	N	O	N		
L	E	I	F	S	E	T	E		
A	N	O	N	M	E	R	E		
S	S	A	L	I	R	A	P		
S	O	S	O	L	A	A	I		
O	B	U	S	S	I	E	G	E	
N	I	E	C	E	E	T	E	S	

SUDOKU N°154

5	4	9	7	6	2	3	8	1
6	7	1	9	8	3	5	2	4
2	8	3	5	4	1	6	9	7
4	2	8	6	1	7	9	5	3
1	6	5	8	3	9	4	7	2
3	9	7	2	5	4	1	6	8
7	3	2	4	9	6	8	1	5
9	5	4	1	7	8	2	3	6
8	1	6	3	2	5	7	4	9
7	6	8	5	2	9	1	4	3
4	9	3	6	1	8	7	5	2
1	5	2	3	4	7	9	6	8
3	4	5	7	8	6	2	9	1
9	7	1	2	3	5	6	8	4
2	8	6	4	9	1	3	7	5
8	2	4	9	6	3	5	1	7
5	3	9	1	7	4	8	2	6
6	1	7	8	5	2	4	3	9
6	7	2	8	3	4	5	9	1
3	5	4	2	9	1	6	8	7
9	8	1	6	7	5	2	4	3
5	6	7	4	2	8	1	3	9
1	3	9	7	5	6	8	2	4
2	4	8	9	1	3	7	5	6
4	9	5	1	6	2	3	7	8
7	2	6	3	8	9	4	1	5
8	1	3	5	4	7	9	6	2

MOTS À MOTS N°154

1/ ÉLABORER 2/ CLÉMENTE 3/ ÉCAILLER.

LITTÉRATURE

Salon du livre et de la presse Genève 2017

À l'heure où Conakry célèbre les 72 h du livre, Genève entame sa 31^{ème} édition du Salon du livre et de la presse en célébrant à la fois sa place de choix sur la scène du livre francophone internationale et l'importance de ses liens avec le monde des médias.



Salon du livre africain de Genève (DR)

Pascale Kramer et Boniface Mongo Mboussa, le duo des programmeurs du Salon africain, et Jacques Chevrier convient les visiteurs à une Afrique désirable. Rendez-vous littéraire incontournable, le Salon du livre de Genève se tient du 26 au 30 avril. Comme d'habitude, pour nos lecteurs, le coup de projecteur est braqué sur le Salon africain. Le duo de programmeurs a retenu un thème inhabituel : la mélancolie. Car, écrivent-ils dans le dossier de presse, « De tous les temps, l'Afrique a été perçue, et s'est donnée à voir et à lire, sous le prisme de la joie, du rire ». Et de s'interroger : « Et si la gaieté africaine n'était que l'envers d'une grande mélancolie ? ».

Cette année, hommage sera rendu à la Guinée. Et, parlant de la Guinée littéraire, on pense à : Alioum Fantouré, l'auteur du roman le cercle des tropiques ; Djibril Tamsir Niane, l'auteur du mémorable Soundjata, l'épopée mandingue ; Camara Laye, l'auteur de L'Enfant noir, une élégie en prose ; Williams Sassine et Tierno Monénembo, deux frères de la mélancolie et, bien sûr, on ne saurait oublier le « baobab » : Cheikh Anta Diop. Parmi les auteurs annoncés figurent aussi le blogueur Lareus Gangoueus, l'éditeur Alain Kounzilat des Editions ICES et l'écrivain congolais Emmanuel Dongala. Jacques Chevrier, président du Prix Kourouma, révélera le nom du lauréat 2017 du Prix Kourouma en présence des jurys. La cérémonie sera suivie d'un cocktail.

Marie Alfred Ngoma

CHAMPIONNAT NATIONAL D'ÉLITE DIRECT LIGUE 1

L'AC Léopards enchaîne



L'AC Léopards de Dolisie enchaîne (Adiac)

L'Athlétic club Léopards a battu Tongo football club le mercredi (2-0) en match en retard de la 6^e journée pour revenir à trois points du leader, le Club athlétique renaissance aiglon (Cara).

Depuis le début de la compétition, le tenant du titre n'était plus à sa place. Après l'élimination en compétitions africaines, l'AC Léopards (4^e au classement provisoire) est décidé à vite la reconquérir. Pour l'instant, tout lui réussit. Après avoir dominé les Diables noirs, les Fauves du Niari ont réitéré la même performance le mercredi devant Tongo football club, grâce à un but de Richard Ngoli et un penalty transformé par Boris Moubhio.

Les trois points supplémentaires glanés permettent aux Fauves du Niari de rester en contact avec le podium. Les Léopards sont à un point de la troisième place occupée jusqu'alors par l'AS Otoho, la révélation de la première partie du championnat. Les Léopards visent haut, car une victoire face au FC

Nathaly's lors de leur dernier match de la phase aller, le samedi à Dolisie, leur permettra de terminer leader ex aequo avec le Club athlétique renaissance aiglon (37 points) sans pourtant évincer Cara, qui a une meilleure différence de buts.

Le classement provisoire en attendant le dernier match de la phase aller

1-Cara (37 points+25) ; 2- Etoile du Congo (36 points+15) ; 3- AS Otoho (35 points+8) ; 4- AC Léopards (34 points+14 moins 1 match) ; 5- La Mancha (26 points+11) ; 6- JST (25 points+2) ; 7- Patronage Sainte-Anne (23 points+1) ; 8- Interclub (22 points+0) ; 9- Saint -Michel de Ouenzé (21 points-10) ; 10- JSP (19 points+0) ; 11-Jeunes fauves (19 points -2) ; 12- AS Cheminots (19 points-5) ; 13- Nico-Nicoyé (18 points-1) ; 14- FC Kondzo (17 points-6) ; 15- AS Kimbonguela (17 points-13) ; 16-Diables noirs (17 points-8) ; 17- Tongo FC (15 points-12) ; et 18- FC Nathaly's (10 points-17 moins 1 match) .

James Golden Eloué

BRIN D'HISTOIRE

Regard sur les cinquante dernières années 1965-2015
2012 (68)

L'année 2012 est placée sous le signe des élections législatives. En attendant, l'actualité dévide un écheveau de faits et gestes qui constituent la trame de la vie au Congo.

Le président Sassou N'Gouesso participe aux festivités du centenaire de l'ANC les 7 et 8 janvier, à Bloemfontein, chef-lieu de la province du Free State, en présence de Nelson Mandela, premier président noir de l'Afrique du Sud démocratique. Lundi 9 janvier 2012, à l'âge de 73 ans, un géant de la presse disparaît : Fulbert Kimina-Makumbu. Né vers 1939, à Ndimba-Voka, dans le district de Boko, F.K.M-Pilote intègre « La Semaine Africaine » le 2 septembre 1960, après avoir été son correspondant à Pointe-Noire, à partir de 1957. Il fait valoir ses droits à la retraite, le 30 juin 2005. Un autre homme de presse, Abo Paul Moussitou, grand nom de la chronique musicale au Congo, décédé le 31 décembre 2011, à Casablanca, au Maroc, est inhumé le 10 janvier 2012, au cimetière du centre-ville, à Brazzaville. Né le 17 décembre 1955 à Pointe-Noire, agent de l'UCB (Union congolaise des Banques), il débute à la radio au début des années 80. En 2001, il crée l'émission, « Nostalgies », qui devient, au fil

du temps, une des productions phares de Radio-Congo.

Le 12 janvier 2012, célébration décalée, en présence d'Antoinette Sassou N'Gouesso, épouse du chef de l'État, du centenaire du district de Gamboma, petit village, appelé, naguère, Etaba. « Gââmbonm » signifie, véritable foyer des pythons, parce que le fondateur du village Etaba rencontrait souvent un boa dans son champ. C'est en 1909 que l'administrateur colonial français, Buron, y crée un PCA (Poste de contrôle administratif). En 1947, Gamboma, devient district.

« C'est à l'école et par l'école que se prépare l'avenir de tout pays ». Ce plaidoyer « pour faire de l'école la grande cause nationale » est extrait d'un papier d'Edouard Ebouka-Babackas, paru dans La Semaine Africaine, n°3161 du mardi 24 janvier 2012. « Il est de notoriété publique, aujourd'hui, écrit-il, que l'offre d'éducation est, qualitativement et quantitativement médiocre. [...] C'est l'école qui donne l'égalité des chances à tous les enfants de la République, où qu'ils se trouvent sur le territoire national. [...] C'est grâce à la qualité de notre école que nous parviendrons à être maîtres de notre destin. À l'échelle planétaire, ce sont les

Etats qui ont investi dans l'intelligence qui imposent leur manière de voir et dessinent le monde de demain... Ces propos restent d'actualité. Décès, dimanche 29 janvier 2012, de Nino Malapet. Virtuose du saxophone, ancien d'Atomic Jazz et du Negro Jazz de Joseph Kaba, ancien chef des orchestres Rock'A Mambo et Bantous de la capitale, Nino Malapet était l'une des figures tutélaires de musique congolaise moderne.

Le 4 mars 2012, le Congo vit un traumatisme collectif grave, suite aux explosions des dépôts de munitions des camps militaires de Mpila. Les victimes de ce drame, 145 corps au total reçoivent l'hommage officiel de la République le dimanche suivant, 11 mars 2012, à l'esplanade du Palais des congrès, en présence de Denis Sassou N'Gouesso, président de la République. Un culte œcuménique a lieu à cette occasion. Le lundi 2 avril 2012, le monde musical congolais en deuil. Antoine Moundanda a rejoint le monde du silence, à l'âge de 84 ans. Né en 1928 à Kampa, dans le département du Pool, Moundanda est l'un des chantres de la « refofolklorisation », de la musique congolaise moderne, selon le mot de Sylvain Bemba, avec l'introduction de la sanza ou sanzi ou likembe, piano à pousse, en fran-

çais. Il obtient en 1954 le prix Osborne de l'African music society (discothèque internationale de la musique africaine). « Ndjila ya Ndolo », édité par les éditions Ngoma est l'un de ses premiers titres. De son vivant, il a été canonisé par le réalisateur Mpuati Luemba (Jean-Marc Poaty, de son vrai nom), qui a produit un portrait cinématographique de 26 minutes intitulé : Mundand'a Likembé. Toujours dans le même registre de la mort, la République du Congo rend hommage à Ndombe Opetum, artiste musicien, décédé le 24 mai 2012, à Kinshasa. Le ministre de la Culture et des Arts, à la tête d'une forte délégation, y fait l'éloge du créateur de la chanson « Hortense », « œuvre sublime », pour reprendre son expression. Quelques jours après, la première biennale congolaise des arts se tient à Brazzaville, du 14 au 16 juin, à l'initiative du ministère de la Culture et des Arts, sous le thème : « Les arts, facteurs d'émergence du Congo ». Trois jours durant, peintres, sculpteurs, modélistes, etc., tiennent des expositions consacrées à leurs productions.

Législatives. La campagne électorale démarre le vendredi 29 juin 2012. C'est l'annonce faite par le ministre Raymond Zéphirin Mboulou. Ainsi va la vie au Congo.

MFUMU